

MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

GAZODUC TRANSSAHARIEN

Un corridor stratégique pour valoriser les ressources gazières africaines et renforcer les échanges avec l'Europe

P.5

14E ÉDITION DU SALON ET DE LA CONFÉRENCE SUR L'ÉNERGIE ET L'HYDROGÈNE POUR L'AFRIQUE ET LA MÉDITERRANÉE (NAPEC 2026)

L'Algérie mise sur l'hydrogène pour diversifier son modèle énergétique

P.2





MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Mercredi 7 Octobre 2026
Quotidien National Economique
N° 2369 - Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

Le gaz naturel restera un pilier du mix énergétique



Le gaz naturel continuera de jouer un rôle majeur dans le mix énergétique mondial, en tant que source de flexibilité des systèmes énergétiques, levier de valorisation industrielle des ressources et combustible essentiel pour accompagner la transition vers un système énergétique plus efficace et moins émetteur, a affirmé lundi à Oran le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab.

Intervenant à l'ouverture de la 14e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et la Méditerranée (NAPEC 2026), M. Arkab a relevé que le gaz naturel demeurera indispensable pour répondre aux besoins énergétiques, notamment grâce à sa capacité à assurer la flexibilité des réseaux et à soutenir le développement industriel.

Il a également souligné que les projections internationales prévoient le maintien de la demande de pétrole et de gaz durant les prochaines décennies, appelant ainsi à poursuivre les investissements dans les hydrocarbures, tout en accélérant le développement des énergies propres et des technologies à faibles émissions de carbone.

Dans cette optique, le ministre d'Etat a plaidé pour un mix énergétique équilibré, fondé sur la complémentarité des différentes sources d'énergie, afin de répondre à la progression de la demande tout en améliorant l'efficacité énergétique et en réduisant les émissions.

L'Algérie poursuit, dans ce cadre, une exploitation responsable et durable de ses ressources en hydrocarbures, avec pour objectif de consolider sa position de fournisseur énergétique fiable, de soutenir le financement de l'économie nationale et de contribuer à une dynamique de développement global.

M. Arkab a, par ailleurs, mis en avant la volonté de l'Algérie de renforcer son rôle de plateforme énergétique et industrielle reliant l'Afrique, la Méditerranée et l'Europe, en s'appuyant sur sa position géographique, ses infrastructures, ses capacités industrielles et son expérience opérationnelle, ainsi que sur sa politique de développement de partenariats durables.

En application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les pouvoirs publics poursuivent leurs efforts pour moderniser et développer le secteur des hydrocarbures, à travers l'intensification des investissements dans les infrastructures pétrolières et gazières, l'accroissement des capacités de production et de stockage, l'élargissement de la base des réserves et le renforcement des capacités de transport et de valorisation des ressources nationales.

S'agissant de la performance environnementale, le ministre d'Etat a indiqué que l'Algérie, à travers Sonatrach, accorde une attention accrue à la réduction des émissions, à l'amélioration de l'efficacité énergétique et au suivi des performances climatiques. Il a précisé que le groupe Sonatrach ambitionne d'éliminer le torchage routinier du gaz à l'horizon 2030 et d'atteindre, à la même échéance, des niveaux proches de zéro d'émissions de méthane.

Placée sous le thème « Vers une nouvelle approche du mix énergétique, de la transition énergétique à l'addition énergétique : garantir la sécurité énergétique, l'accessibilité financière et la décarbonation », la 14e édition du NAPEC se déroule du 5 au 7 octobre au Centre des conventions Mohamed-Ben-Ahmed d'Oran.

Cette édition réunit plus de 450 exposants et 230 intervenants, confirmant la place de cette manifestation comme rendez-vous majeur du secteur énergétique en Afrique et dans la région méditerranéenne. M.Gaouar

Arkab appelle les investisseurs à tirer parti des opportunités offertes par l'appel d'offres algérien 2026

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a appelé les entreprises, les investisseurs et les opérateurs dans les domaines des services et de l'ingénierie, ainsi que les partenaires technologiques, à tirer parti des opportunités offertes par l'appel d'offres algérien 2026 et à établir des partenariats fondés sur le partage d'expertise, l'efficacité opérationnelle, l'innovation, la promotion du contenu local et la formation des compétences.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de la 14e édition du Salon et de la Conférence africain et méditerranéen de l'énergie et de l'hydrogène (NAPEC), M. Arkab a souligné que la loi n 19-13 relative aux hydrocarbures offre un cadre plus attractif et incitatif à l'investissement dans les domaines de la recherche, de l'exploration et de la production, ainsi qu'à l'adoption de technologies modernes, notamment les techniques de récupération assistée des hydrocarbures.

Il a expliqué que l'adoption de ces techniques vise à accroître les taux de récupération et à assurer une exploitation optimale des ressources, permettant ainsi de développer le potentiel disponible dans le secteur des hydrocarbures et d'en améliorer la rentabilité.

Le ministre d'Etat a indiqué que l'appel d'offres algérien 2026 constitue, après le succès enregistré par l'appel d'offres algérien 2024, une étape importante pour ouvrir de nouvelles perspectives d'investissement et de partenariat, dans un cadre compétitif, transparent et orienté vers le long terme.

Dans ce contexte, M. Arkab a appelé les différents acteurs du secteur à établir des partenariats fondés sur l'échange d'expertise et la valorisation des technologies modernes, tout en renforçant le contenu local et en développant les compétences nationales.

Les offres relatives à l'appel d'offres algérien 2026 devront être présentées en janvier 2027, tandis que la signature des contrats est prévue en mars de la même année.

L'Algérie mise sur l'hydrogène pour construire une chaîne de valeur nationale et renforcer la transition énergétique



Le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, a affirmé que l'Algérie misait sur le développement de l'hydrogène renouvelable et la mise en place d'une chaîne de valeur nationale intégrée dans ce domaine, afin de renforcer ses capacités industrielles et technologiques et d'accompagner sa transition vers un système énergétique plus durable.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de la 14e édition du Salon et Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC 2026), M. Adjal a expliqué que le développement de la filière hydrogène nécessite d'investir dans l'ensemble de ses maillons, depuis la production d'énergie et la fabrication des équipements jusqu'à l'électrolyse, la production, le stockage et le transport de l'hydrogène.

Le ministre a également insisté sur l'importance de renforcer les investissements dans la recherche et développement, l'innovation et la formation des compétences, afin de consolider les capacités nationales, de maîtriser les technologies liées à l'hydrogène et de favoriser l'émergence d'une nouvelle dynamique industrielle et technologique.

Dans ce contexte, il a mis en avant l'importance stratégique du Corridor Sud de l'hydrogène, reliant l'Afrique du Nord à l'Europe, le qualifiant de levier d'intégration régionale et euro-méditerranéenne et de renforcement de la sécurité et de la diversification des approvisionnements énergétiques.

Il a rappelé, à ce propos, que l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne ont signé, le 1er octobre dernier, la "Déclaration ministérielle d'Alger " relative à ce projet.

M. Adjal a également évoqué le projet d'Alliance algéro-européenne pour l'hydrogène "ALTEH2A", précisant que les premiers résultats de l'étude de faisabilité devraient être disponibles en 2027.

Le ministre a souligné que le développement de la filière hydrogène s'inscrit dans une vision plus large de la transition énergétique, fondée sur le développement des énergies renouvelables, notamment solaire et éolienne, ainsi que sur la valorisation des compétences et des capacités industrielles et technologiques nationales.

L'Algérie dispose de solides atouts pour attirer des investissements à long terme dans le secteur des hydrocarbures

Le président de l'Agence nationale pour la valorisation des hydrocarbures (ALNAFT), Abdelkader Cherfaoui, a souligné que l'Algérie dispose de solides atouts pour attirer des investissements à long terme dans le secteur des hydrocarbures.

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie d'ouverture de la 14e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC 2026), organisée du 5 au 7 octobre au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran, M. Cherfaoui a indiqué que " l'Algérie dispose de solides atouts pour attirer des investissements à long terme dans le secteur des hydrocarbures, notamment grâce à son important potentiel dans le domaine de l'amont, à la diversité de son domaine minier, à son expertise et à ses infrastructures reconnues, ainsi qu'à sa position stratégique à proximité des principaux marchés".

Il a expliqué que cette dynamique se concrétise notamment à travers l'appel international "Algeria Bid Round 2026'', lancé par ALNAFT afin d'ouvrir la voie à l'investissement et à l'exploration dans le domaine des hydrocarbures, une initiative qui a suscité un intérêt marqué auprès des compagnies internationales.

A ce titre, le responsable a indiqué que près de 60 entreprises avaient manifesté leur intérêt pour cette initiative, tandis que la moitié d'entre elles avaient effectivement accédé aux données techniques et aux salles de données virtuelles mises à leur disposition depuis le 1er juin dernier.

Il a considéré cet engouement comme un indicateur concret de l'attractivité des opportunités offertes dans le secteur de l'amont en Algérie.

Il a également souligné que cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large visant à valoriser le domaine minier national et à renforcer la position de l'Algérie en tant que destination stratégique pour les investissements dans l'amont pétrolier et gazier.

M. Cherfaoui a précisé qu'il ne s'agit pas seulement de promouvoir les opportunités d'investissement, mais également de s'engager en tant que partenaire institutionnel fiable de l'industrie internationale, à travers la facilitation du dialogue, le soutien à l'investissement, la promotion de l'innovation et du transfert de technologies, ainsi que l'accompagnement de la transformation du potentiel en investissements et des investissements en profits.

Il a indiqué que cette approche repose sur quatre principes : la transparence, la compétitivité, la confiance et le partenariat.

N A P E C - 2 0 2 6

Signature de plusieurs mémorandums d'entente et accords de coopération pour renforcer les partenariats dans le secteur des hydrocarbures



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a présidé au Centre des conventions " Mohamed Benahmed" d'Oran, la cérémonie de signature de plusieurs mémorandums d'entente et accords de coopération visant à renforcer les partenariats, à échanger les expertises et à développer la coopération dans le secteur des hydrocarbures.

La cérémonie de signature s'est déroulée en marge de la 14e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et la Méditerranée "NAPEC 2026", en présence du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures, Amine Remini, du président du Comité de direction de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures "ALNAFT", Abdelkader Cherfaoui, ainsi que de cadres du ministère des Hydrocarbures, des agences, organismes et entreprises concernés.

Dans ce cadre, un protocole d'accord a été signé entre l'Autorité de régulation des hydrocarbures et la société "Eni Algeria Exploration", visant à établir un cadre de coopération et d'échange d'expertise dans plusieurs domaines techniques et réglementaires liés aux activités hydrocarbures.

Cette coopération porte notamment sur les normes techniques internationales applicables aux activités hydrocarbures, les règles de santé, de sécurité et de protection de l'environnement, l'intégrité et la sécurité des puits, la prévention des risques majeurs, la protection de l'environnement, ainsi que les exigences techniques relatives à la mesure des quantités d'hydrocarbures.

Le protocole prévoit également de développer la coopération dans le domaine de la formation et du renforcement des compétences, à travers l'identification des besoins et des axes de formation au profit des ressources humaines de l'Autorité de régulation des hydrocarbures, ainsi que la mise à profit de l'expertise disponible auprès d'" Eni". Selon la nature des thématiques, cette expertise pourra également bénéficier au ministère des Hydrocarbures, à l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures "ALNAFT" et au groupe Sonatrach. Par ailleurs, un mémorandum d'entente a été signé entre l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures "ALNAFT" et la société thaïlandaise "PTT Exploration and Production" (PTTEP), visant à établir un cadre de coopération permettant à la société d'explorer les opportunités d'investissement offertes par le domaine minier des hydrocarbures en Algérie, avec l'accompagnement et le soutien de l'Agence.

Cette coopération vise à renforcer l'échange d'informations et le dialogue institutionnel, ainsi qu'à identifier des perspectives d'intérêt commun, contribuant ainsi au développement de nouveaux partenariats et à l'exploration d'opportunités d'investissement dans le secteur des hydrocarbures. Le mémorandum vise également à favoriser l'identification d'opportunités de coopération et d'investissement d'intérêt commun et à renforcer la communication entre les deux parties, contribuant ainsi à attirer de nouveaux investissements et à développer les partenariats internationaux dans le secteur des hydrocarbures.

Ces accords s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à renforcer la coopération internationale, à échanger les expertises, à développer les compétences nationales et à attirer des investissements de qualité, contribuant ainsi au développement du secteur des hydrocarbures et à la promotion de l'attractivité de l'Algérie en matière d'investissement dans ce domaine.APS

L'Afrique a besoin d'un nouveau type de partenariats dans le domaine de l'énergie pour créer une valeur partagée

L'Afrique a besoin d'un nouveau type de partenariats internationaux dans le domaine de l'énergie, fondés sur la création de valeur partagée, l'investissement, le transfert de connaissances et le développement des compétences, a souligné à Oran le secrétaire général de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO), Farid Ghezali.

Intervenant à l'occasion de la 14e édition du Salon et Conférence africain et méditerranéen de l'énergie et de l'hydrogène (NAPEC 2026), M. Ghezali a expliqué que l'Afrique recherchait désormais des partenariats permettant de créer une valeur partagée, de stimuler les investissements, de favoriser le transfert de connaissances et de contribuer au développement de ses ressources.

Le responsable a estimé que l'Afrique ne pouvait pas transposer directement un modèle de transition énergétique conçu pour des économies présentant des niveaux différents en matière d'accès à l'énergie, d'infrastructures, de financement et d'industrialisation.

Il a plaidé, à ce titre, pour une approche permettant à chaque pays africain de progresser en fonction de ses propres conditions, de ses ressources et de ses priorités de développement.

Cette approche, a-t-il précisé, " ne signifie pas s'éloigner des partenaires internationaux", l'Afrique ayant besoin d'investissements étrangers, de technologies et d'expertise, qu'elle accueille favorablement.

Elle aspire toutefois à des partenariats allant au-delà du financement pour intégrer davantage le transfert de savoir-faire, le développement des compétences et la valorisation locale des ressources.

M. Ghezali a également souligné le rôle important des investisseurs et des institutions financières dans ce processus, relevant que l'Afrique dispose d'importants atouts, notamment l'étendue de son marché, une population jeune, d'abondantes ressources naturelles et une demande énergétique en croissance.

La transformation industrielle du continent nécessitera néanmoins des investissements importants, d'où, selon lui, la nécessité de mettre en place un financement adapté aux réalités africaines.

Le secrétaire général de l'APPO a, dans ce contexte, appelé à renforcer les capacités financières africaines et les chaînes de valeur locales, afin de transformer davantage les ressources du continent en valeur ajoutée locale et de consolider sa sécurité et sa souveraineté énergétiques.

Abordant la transition énergétique, M. Ghezali a indiqué que l'APPO défendait un mix énergétique diversifié, équilibré et réaliste, dans lequel le pétrole et le gaz continuent de jouer un rôle stratégique dans plusieurs pays membres.

Il a souligné que l'objectif n'était pas d'opposer les hydrocarbures aux énergies renouvelables, mais de valoriser les différentes ressources disponibles de manière efficace, rationnelle et responsable, au service du développement économique et énergétique de l'Afrique.

L'Algérie, trait d'union énergétique entre l'Afrique et l'Europe

L'Algérie s'affirme comme un trait d'union énergétique entre l'Afrique et l'Europe, grâce à sa position géographique stratégique, ses importantes ressources énergétiques et ses infrastructures, dans le cadre de l'approche de « l'addition énergétique », fondée sur la complémentarité des différentes sources d'énergie et technologies, a affirmé lundi à Oran le président-directeur général du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi.

Intervenant à l'ouverture de la 14e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC 2026), M. Daoudi a présenté l'« addition énergétique » comme une approche réaliste et équilibrée de l'avenir énergétique, reposant sur un mix diversifié, flexible et résilient, capable de mobiliser les complémentarités entre les différentes sources d'énergie et les nouvelles technologies.

Le P-dg de Sonatrach a relevé que les profondes mutations du paysage énergétique mondial rendaient plus que jamais nécessaires le dialogue et la coopération entre les différents acteurs.

Il a souligné que les défis actuels consistent notamment à concilier sécurité des approvisionnements, accessibilité de l'énergie et réduction des émissions de carbone.

Abordant le rôle régional de l'Algérie, M. Daoudi a mis en avant les atouts du pays, notamment sa position géographique, ses ressources énergétiques, ses infrastructures et ses réseaux de transport, qui lui permettent de contribuer au renforcement des interconnexions énergétiques entre l'Afrique et l'Europe à travers la Méditerranée.

Dans ce contexte, il a accordé une importance particulière au projet de gazoduc transsaharien (TSGP), appelé à renforcer l'intégration énergétique régionale en reliant les ressources gazières africaines aux marchés européens, tout en contribuant à la consolidation de la sécurité énergétique.

Pour le responsable de Sonatrach, la technologie et l'innovation constituent également des leviers essentiels pour concrétiser l'approche de l'« addition énergétique ». Elles doivent notamment permettre d'améliorer l'efficacité énergétique, de développer de nouvelles capacités et d'accompagner la croissance continue de la demande.

M. Daoudi a, par ailleurs, réaffirmé l'engagement de Sonatrach à poursuivre ses investissements dans les différents segments de la chaîne de valeur énergétique, tout en accélérant la numérisation, en renforçant la gouvernance et en développant les partenariats internationaux.

Cette démarche vise, a-t-il expliqué, à consolider la compétitivité du groupe et à conforter sa position de partenaire énergétique fiable sur les marchés régionaux et internationaux.

Il a estimé, à ce titre, que les défis énergétiques à venir nécessitaient davantage de coopération, d'investissement, d'innovation et de partenariats, afin de contribuer à l'émergence d'un système énergétique plus sûr, plus flexible et plus durable.

Placée sous le thème « Vers une nouvelle approche du mix énergétique : de la transition énergétique à l'addition énergétique, pour garantir la sécurité énergétique, l'accessibilité de l'énergie et la décarbonation », la 14e édition du NAPEC 2026 se tient du 5 au 7 octobre au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran.

La manifestation réunit plus de 450 exposants et 230 intervenants, confirmant son rôle de plateforme de dialogue et d'échanges autour des grands enjeux énergétiques en Afrique, dans le bassin méditerranéen et au-delà. M.G.

Hanifi en visite de travail en Ouzbékistan



Le ministre des Mines et des Industries minières, Mourad Hanifi, entame une visite de travail en République d'Ouzbékistan, au cours de laquelle il procédera à l'examen des voies de renforcement de la coopération, des échanges économiques et du transfert de technologie dans le domaine minier, indique un communiqué du ministère. Cette visite (5-8 octobre) s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération bilatérale et du développement de partenariats stratégiques dans le secteur des mines et de l'industrie minière, et vise à examiner les moyens de développer les échanges économiques et le transfert de technologies dans le domaine minier, précise le communiqué.

A cette occasion, M. Hanifi, et la délégation l'accompagnant, rencontreront plusieurs responsables du Gouvernement ouzbek, notamment le ministre de l'Industrie minière et de la Géologie, Islamov Bobir Farxadovitch, le vice-Premier ministre ouzbek chargé de l'Investissement, de l'Industrie et du Commerce, Jamshid Khodjaev, le ministre des Affaires étrangères, Bakhtiyor Saidov, ainsi que le ministre de l'Investissement, de l'Industrie et du Commerce, Laziz Kudratov.

Outre les entretiens économiques de haut niveau, le ministre et la délégation qui l'accompagne effectueront une visite de prospection dans plusieurs usines minières et grandes installations industrielles en Ouzbékistan, afin de s'enquérir des dernières technologies utilisées dans l'extraction et le traitement des minerais.

La tournée prévoit également la visite d'écoles et d'instituts spécialisés dans le domaine minier, en vue d'examiner les opportunités de coopération en matière de formation, de recherche scientifique, d'échange d'expertises et de développement des compétences humaines entre les deux pays dans ce secteur vital.

Sonatrach et "PTT Exploration and Production" signent un mémorandum d'entente pour renforcer leur coopération dans le domaine des hydrocarbures

La compagnie Sonatrach a signé avec la société thaïlandaise "PTT Exploration and Production" (PTTEP), un mémorandum d'entente visant à étudier les opportunités de coopération dans les domaines d'intérêt commun, notamment l'investissement dans l'exploration et la production d'hydrocarbures en Algérie et à l'international, ainsi que le développement des compétences et du contenu local.

Le mémorandum d'entente couvre également les domaines de l'innovation, de la transition énergétique et des nouvelles technologies, permettant aux deux compagnies d'étudier de nouvelles opportunités de coopération et d'échanger leurs expertises dans les secteurs liés à l'énergie.

Le document a été signé par le président-directeur général du groupe Sonatrach, M. Nour Eddine Daoudi, et la présidente-directrice générale de PTT Exploration and Production, Mme Kanita Thanita Sagthwatayo, lors d'une cérémonie organisée en marge de la 14e édition du Salon et Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen "NAPEC 2026", à Oran. Ce mémorandum vise à renforcer les relations existantes entre les deux compagnies et à élargir leur coopération, à travers l'exploration de nouvelles opportunités de partenariat dans les différentes étapes de la chaîne de valeur des hydrocarbures.

Cette démarche s'inscrit également dans la volonté des deux parties de développer leur coopération dans les domaines de l'exploration et de la production d'hydrocarbures, tout en étudiant la possibilité d'élargir ce partenariat à l'innovation, à la transition énergétique et aux nouvelles technologies, ainsi qu'au développement des compétences et du contenu local.

La société PTT Exploration and Production est présente en Algérie depuis 2002, à travers sa participation à plusieurs projets majeurs d'exploration et de développement des hydrocarbures en partenariat avec Sonatrach.

Les relations algéro-néerlandaises sont excellentes

L'ambassadrice des Pays-Bas en Algérie, Mme Anne Elisabeth Luwema, a indiqué que les relations algéro-néerlandaises sont excellentes, principalement dans le domaine de l'énergie.

Dans une déclaration à l'APS en marge du Salon Napec 2026, elle a affirmé que les relations bilatérales "sont excellentes, principalement dans le domaine énergétique" et que les deux pays "poursuivent leurs efforts en vue de la signature d'un protocole d'entente sur l'hydrogène et la transition énergétique".

"Nos entreprises travaillent beaucoup sur les énergies durables, l'hydrogène vert et autres, et nous espérons renforcer notre coopération dans ces domaines", a fait savoir l'ambassadrice néerlandaise qui conduit une importante délégation composée d'entreprises et d'institutions néerlandaises de référence dans les secteurs de l'énergie et de la transition énergétique. Elle a souligné que la participation de son pays à cette importante manifestation traduit sa volonté de renforcer et d'approfondir la coopération avec l'Algérie dans le domaine énergétique.

"Le NAPEC 2026 constitue également une plateforme privilégiée pour développer les échanges entre entreprises, institutions et investisseurs des deux pays. Les rencontres organisées à cette occasion permettront d'identifier de nouvelles opportunités de partenariats, d'investissements, de coopération technologique et de transfert de savoir-faire", a-t-elle ajouté.

L'ambassadeur de la délégation de l'Union européenne souligne le rôle de l'Algérie dans le développement de l'hydrogène vert

L'ambassadeur de la délégation de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, a souligné à Oran que l'Algérie dispose d'atouts lui permettant de jouer un rôle de premier plan dans le développement de l'hydrogène vert, grâce à sa position stratégique, ses infrastructures et son expérience dans le domaine de l'énergie.

Dans une déclaration à l'APS, en marge de la 14e édition du Salon et Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC 2026), qui s'est ouverte lundi au Centre des conventions Mohamed Benahmed, l'ambassadeur a souligné l'importance du projet de corridor sud de l'hydrogène, (SoutH2 Corridor), reliant l'Algérie à la Tunisie, à l'Italie, à l'Autriche et à l'Allemagne, déclarant qu'il s'agit d'un projet "essentiel et important".

Il a indiqué que l'acheminement de l'hydrogène vert vers le continent européen contribuerait à soutenir la transition énergétique et à renforcer le partenariat entre l'Algérie et l'Union européenne.

Le diplomate a également estimé que la participation de l'Union européenne, pour la première fois cette année, avec un pavillon commun au Salon et Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC) à Oran, témoigne de l'importance du partenariat énergétique "solide et stratégique" qui l'unit à l'Algérie.

Arkab s'entretient avec des dirigeants de grandes compagnies énergétiques mondiales



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a tenu à Oran une série de rencontres bilatérales avec des dirigeants et représentants de grandes compagnies énergétiques internationales, en marge de la 14e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC 2026).

Ces rencontres, qui ont porté sur les perspectives de renforcement et d'élargissement des partenariats dans le secteur des hydrocarbures, se sont déroulées en présence du président-directeur général de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), Abdelkader Cherfaoui, du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Amine Remini, ainsi que de plusieurs cadres du secteur.

Dans ce cadre, M. Arkab s'est entretenu avec la directrice générale de la compagnie thaïlandaise PTT Exploration and Production (PTTEP), Kanitta Sartwatayu. Les discussions ont porté sur les moyens de consolider la coopération entre Sonatrach et PTTEP et d'élargir leur partenariat dans le domaine des hydrocarbures.

Les deux parties ont notamment examiné l'état d'avancement de leur coopération et du développement du champ de Hassi Bir Rekaiz, situé dans le bassin de Berkine, ainsi que les perspectives de lancement de nouveaux projets, notamment dans l'exploration et la production.

Le ministre d'Etat a également rencontré le directeur général du groupe omanais OQ, Mahmoud Al-Hashmi. Les échanges ont porté sur les opportunités de développement de la coopération avec Sonatrach dans plusieurs domaines, dont l'exploration et la production d'hydrocarbures, la pétrochimie et le développement de l'industrie du gaz naturel liquéfié (GNL).

Les discussions ont également porté sur le renforcement des échanges d'expertises et de technologies dans les domaines d'intérêt commun.

M. Arkab a, par ailleurs, reçu une délégation de la compagnie omanaise Petrogas, conduite par un de ses dirigeants, Fahad Al-Rashdi. La rencontre a permis d'examiner les perspectives de renforcement de la coopération avec Sonatrach, notamment à la lumière du mémorandum d'entente signé en mai dernier.

Le ministre d'Etat s'est également entretenu avec le directeur général et président-directeur général d'Occidental Petroleum (Oxy) en Algérie, également président de la Chambre de commerce [illegible] en Algérie, Warren Murdoch.

Les discussions ont porté sur les possibilités de renforcer la coopération dans l'exploration et la production d'hydrocarbures, le développement des gisements, ainsi que dans la production et le transport de gaz naturel et de GNL. La pétrochimie, la valorisation des ressources nationales et le transfert de technologies et de savoir-faire ont également été au centre des échanges.

Enfin, M. Arkab a rencontré l'ambassadeur du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en Algérie, James Robert Stephen Downer, accompagné d'un représentant de la société britannique Clarke Energy.

Les échanges ont porté sur les perspectives de consolidation du partenariat algéro-britannique dans le secteur des hydrocarbures et de l'industrie pétrogazière, notamment dans les domaines de la prospection, de l'exploration, du développement et de l'exploitation des champs gaziers.

Les deux parties ont également examiné les opportunités d'investissement tout au long de la chaîne de valeur des hydrocarbures, ainsi que les possibilités de développer davantage les industries pétrolières et gazières en Algérie. A.B.

Arkab reçoit la conseillère spéciale de la Présidente de la République de Namibie chargée des questions pétrolières et gazières

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, a reçu à Oran la conseillère spéciale de la Présidente de la République de Namibie chargée des questions pétrolières et gazières et présidente de l'Unité du secteur pétrolier amont à la Présidence de la République, Mme Kornelia Shilunga, qui conduit la délégation de son pays en visite de travail en Algérie pour participer à la 14e édition du Salon et de la Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et la Méditerranée "NAPEC 2026".

La rencontre, tenue en marge des travaux de cette manifestation, organisée à Oran du 5 au 7 octobre courant, a constitué une occasion d'examiner les moyens de renforcer la coopération algéro-namibienne dans le domaine des hydrocarbures et de faire le point sur le processus de concertation engagé lors de la visite de Mme Shilunga en Algérie le 22 février 2026, ainsi que lors de la rencontre ayant réuni le ministre d'Etat, le 5 septembre 2025 à Alger, avec la vice-présidente de la République de Namibie,Mme Lucia Witbooi, en marge de sa participation à la 4e édition du Salon du commerce intra-africain.

Les discussions ont porté sur les opportunités de développement de la coopération dans les différents maillons de la chaîne de valeur des hydrocarbures, notamment dans les domaines de l'exploration et de la production, du développement des champs, du raffinage et de la transformation, ainsi que de la production, du transport et de la liquéfaction du gaz.

Les deux parties ont également évoqué l'échange d'expertises dans les domaines de la réglementation, de la législation, de la formation, des études et des services techniques, tout en soulignant l'importance de concrétiser des projets et des programmes d'action tangibles, ainsi que de renforcer l'assistance technique et le transfert de savoir-faire.

A cette occasion, M. Arkab a renouvelé la disponibilité de l'Algérie à poursuivre l'accompagnement de la Namibie dans le développement de son secteur pétrolier et gazier et à mettre à profit l'expertise algérienne, notamment dans le domaine de la formation des compétences, à travers les établissements de formation spécialisés relevant du secteur.

Il a également souligné la volonté de renforcer la présence du groupe Sonatrach sur le continent africain, dans le cadre de la politique de l'Algérie visant à développer les partenariats Sud-Sud. De son côté, Mme Shilunga a réaffirmé la volonté de son pays de renforcer sa coopération avec l'Algérie et de bénéficier de son expérience dans le domaine des hydrocarbures. Elle a exprimé un intérêt particulier pour le développement de partenariats avec les entreprises algériennes, notamment le groupe Sonatrach, afin de contribuer au développement de la chaîne de valeur pétrolière et gazière en Namibie et de renforcer l'intégration et la coopération énergétiques entre les deux pays. APS

Gazoduc transsaharien

Un corridor stratégique pour valoriser les ressources gazières africaines et renforcer les échanges avec l'Europe



Le projet de gazoduc transsaharien (TSGP), reliant le Nigeria à l'Algérie en passant par le Niger, connaît une dynamique accélérée depuis sa relance en 2022, avant d'entrer en 2026 dans une nouvelle phase à la faveur du lancement des travaux de réalisation du tronçon algérien de ce projet stratégique.

Le gazoduc, dont la longueur totale devrait atteindre environ 4.130 kilomètres, s'étendra des zones de production de gaz au Nigeria, en passant par le Niger, jusqu'à Hassi R'Mel, considéré comme l'un des principaux centres gaziers d'Algérie. Il sera raccordé au réseau national de transport ainsi qu'aux infrastructures existantes d'exportation vers les marchés internationaux, notamment européens.

La capacité de transport prévisionnelle du gazoduc est estimée entre 20 et 30 milliards de mètres cubes de gaz par an, ce qui permettra d'acheminer des volumes supplémentaires de gaz nigérian vers les marchés régionaux et internationaux.

Le projet est développé en partenariat entre le groupe algérien Sonatrach, la Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC) et la société nigérienne SONIDEP.

Après plusieurs années d'études et de consultations, les trois pays ont relancé le projet en février 2022, avant de signer, en juillet de la même année, un mémorandum d'entente renouvelant leur engagement à le concrétiser.

La signature, en février 2025, du contrat portant sur l'actualisation de l'étude de faisabilité a constitué une étape importante dans l'avancement du projet. Les trois pays partenaires ont adopté le rapport final de cette étude le 3 juin 2026, ouvrant ainsi la voie au passage à la phase de réalisation.

Le lendemain, les travaux de réalisation du tronçon algérien du projet ont officiellement débuté dans la région d'Aoulef, dans la wilaya d'Adrar, marquant le passage de la phase des études et de la planification à la concrétisation sur le terrain.

Le tracé du projet à l'intérieur du territoire algérien devra suivre le corridor de la route transsaharienne, depuis la frontière avec le Niger jusqu'à Hassi R'Mel, permettant ainsi de raccorder le gazoduc au réseau national de transport et aux infrastructures existantes d'exportation.

Le projet de gazoduc transsaharien ne se limite pas au transport de gaz naturel. Il est également considéré comme un projet d'intégration énergétique et économique en Afrique, en offrant une nouvelle voie d'acheminement aux ressources gazières nigérianes, en renforçant le rôle du Niger en tant que pays de transit et en consolidant la position de l'Algérie comme pôle énergétique reliant les ressources du continent aux marchés internationaux, notamment européens.

Pour l'Algérie, le projet revêt une importance particulière en raison de son raccordement à la région de Hassi R'Mel et aux réseaux existants de transport et d'exportation de gaz. Il devrait ainsi renforcer les capacités d'interconnexion énergétique et offrir une voie supplémentaire pour l'acheminement du gaz africain vers les marchés internationaux. Le projet devrait également contribuer au développement économique et industriel tout au long de son tracé, à travers la création d'opportunités d'investissement, le développement des infrastructures et le renforcement de la coopération entre les trois pays. Avec le lancement des travaux sur le tronçon algérien, le projet de gazoduc transsaharien entre ainsi dans une nouvelle phase de concrétisation effective, après plusieurs années d'études, de consultations et de coordination entre l'Algérie, le Niger et le Nigeria, dans un contexte où les projets d'interconnexion énergétique en Afrique et le renforcement de la sécurité des approvisionnements, ainsi que la diversification des voies d'acheminement du gaz vers les marchés internationaux, revêtent une importance croissante.

Le gazoduc transsaharien incarne la vision de l'Algérie visant à renforcer son rôle de plateforme énergétique régionale

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a affirmé que le projet de gazoduc transsaharien (TSGP) s'inscrit dans le cadre de la vision de l'Algérie visant à renforcer son rôle de plateforme énergétique régionale reliant les ressources énergétiques africaines aux marchés méditerranéens et européens.

M. Arkab a précisé, dans une allocution prononcée à l'occasion de l'ouverture de la 14e édition du Salon et Conférence de l'énergie et de l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC 2026), que le projet ne se limite pas à constituer un corridor de transport de gaz, mais revêt également une dimension africaine liée à la valorisation des ressources du continent, au renforcement de son intégration et au développement de ses infrastructures énergétiques.

Il a ajouté que le projet contribuera également à élargir l'accès à l'énergie et à générer des retombées économiques et sociales pour les pays traversés, renforçant ainsi sa dimension de développement en plus de son importance stratégique dans le domaine énergétique. Dans ce contexte, M. Arkab a indiqué que les études techniques et économiques relatives au projet ont enregistré des avancées importantes, rappelant le lancement, en juin dernier, des travaux concernant le tronçon algérien au niveau de la région d'Aoulef, dans la wilaya d'Adrar, à la suite de la tenue de la cinquième réunion ministérielle consacrée au projet.

Il a souligné que l'approche de l'Algérie concernant ce corridor énergétique repose sur la poursuite de son développement de manière réaliste, coordonnée et responsable, tout en prenant en considération les différentes exigences techniques, commerciales, sécuritaires et financières liées à sa réalisation.

Le projet de gazoduc transsaharien s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer la coopération et l'intégration énergétiques entre les pays africains, à valoriser les ressources du continent et à les relier aux marchés internationaux, conformément à la vision de l'Algérie fondée sur le renforcement de la sécurité énergétique, le développement des infrastructures et l'interconnexion énergétique entre l'Afrique et l'Europe.

Cette vision figure parmi les principaux axes mis en avant lors de cette édition, notamment à travers l'approche de "la valeur énergétique", fondée sur l'intégration des différentes sources d'énergie, le renforcement de la sécurité des approvisionnements, le soutien au développement et la réduction des émissions.

La valeur ajoutée énergétique repose sur la complémentarité entre les différentes sources d'énergie

Le président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Amine Remini, a affirmé à Oran que le concept de "valeur ajoutée énergétique" repose sur le dépassement de l'approche fondée sur la substitution des sources d'énergie, au profit d'une approche basée sur leur complémentarité, dans un contexte marqué par la complexité des marchés mondiaux de l'énergie et la croissance continue de la demande.

M. Remini a expliqué, lors de l'ouverture de la 14e édition du Salon et Conférence africain et méditerranéen de l'énergie et de l'hydrogène (NAPEC), que le défi consiste à combiner intelligemment, avec réalisme, responsabilité et efficacité, le pétrole, le gaz et les énergies renouvelables, tout en mobilisant les différentes sources d'énergie et en assurant leur production, leur transport et leur consommation.

Il a ajouté que cette approche signifie, pour l'Algérie et l'Autorité de régulation des hydrocarbures, de développer les ressources pétrolières et gazières en complémentarité et en harmonie avec les énergies renouvelables et les technologies propres.

Le même responsable a également souligné que l'Algérie dispose d'atouts, notamment la stabilité, la modernisation de l'Autorité de régulation des hydrocarbures et la qualité du climat des affaires, ce qui en fait une destination sur laquelle les investisseurs peuvent compter à court, moyen et long termes.

Il a, par ailleurs, renouvelé la disponibilité de l'ARH à accompagner les opérateurs et les investisseurs afin de garantir la réussite des nouveaux projets, de contribuer à la sécurité d'approvisionnement des marchés mondiaux de l'énergie et de bâtir un avenir énergétique plus sûr, compétitif et durable.

M. Remini a souligné que l'Algérie, forte de sa stabilité, de sa vision et de la solidité de ses partenariats, demeure un acteur fiable et tourné vers l'avenir dans le domaine de l'énergie, soulignant la poursuite du travail avec les partenaires pour relever les défis actuels et se préparer à ceux de demain.

Il a également salué l'importance du NAPEC en tant que rendez-vous réunissant la communauté énergétique et des hydrocarbures d'Afrique du Nord, de la région méditerranéenne et au-delà.

Le partenariat énergétique algéro-américain face à une opportunité stratégique



Le président de la Chambre de commerce américaine en Algérie, Warren Murdock, a déclaré que la conjoncture actuelle offre une opportunité stratégique pour renforcer le partenariat énergétique entre l'Algérie et les Etats-Unis, dans un contexte marqué par les transformations du marché mondial de l'énergie et le retour de la sécurité énergétique au premier rang des priorités.

M. Murdock a expliqué, dans une allocution prononcée lors de la 14e édition du Salon et Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le bassin méditerranéen (NAPEC 2026), que l'Algérie représente une "destination d'importance stratégique pour les investisseurs américains", compte tenu de ses potentialités énergétiques, de sa position géographique et de son ambition de développer le secteur de l'énergie.

Il a indiqué que l'importance de l'Algérie réside notamment dans le fait qu'elle est un important producteur de gaz et un fournisseur du marché européen, en plus de ses importantes ressources énergétiques, rappelant que les relations entre les entreprises américaines et le groupe Sonatrach remontent à plusieurs décennies.

Il a également souligné que l'attractivité de l'Algérie pour les investisseurs repose sur l'importance de ses ressources énergétiques, un climat et des conditions d'investissement attractives, une position géographique stratégique, ainsi que la présence d'un partenaire affichant une ambition claire de développer le secteur.

Le même responsable a mis en avant l'importance de la position géographique de l'Algérie en tant que trait d'union entre l'Afrique et l'Europe, soutenue par des infrastructures de gaz naturel liquéfié et des réseaux directs de transport de gaz, estimant que ces atouts sont en adéquation avec l'évolution des besoins des marchés européens. M. Murdock a, par ailleurs, évoqué un ensemble de capacités offertes par les entreprises américaines, notamment dans le domaine technologique, soulignant que ces capacités rejoignent les priorités de l'Algérie dans le secteur de l'énergie, ouvrant ainsi la voie à des partenariats à long terme fondés sur l'investissement, le transfert d'expertise et de technologie.

Quartz, jade, améthyste
Les pierres précieuses à l'assaut de la cosmétique

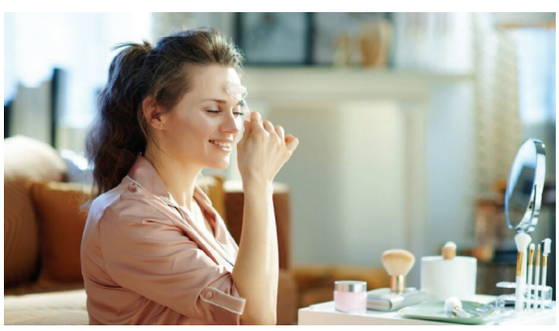
A la croisée des chemins entre beauté holistique et spiritualité, ou parasciences, la tendance du moment consiste à introduire des pierres fines et cristaux dans sa routine beauté. La pierre de jade, le quartz, la pierre de lune, ou encore l'améthyste s'imposent progressivement dans les salles de bain sous forme de rouleaux, de soins pour le visage, et même de maquillage, pour permettre au plus grand nombre de profiter de leur énergie et leurs vertus.

Une nouvelle vision de la beauté

La pandémie a considérablement modifié les habitudes des consommateurs en matière de beauté. Ils ont dans un premier temps délaissé le maquillage au profit des soins pour la peau, puis se sont progressivement tournés vers une beauté plus authentique.

Exit les formules à rallonge, hommes et femmes privilégient aujourd'hui le qualitatif au quantitatif, le naturel au superficiel, la prévention à la correction.

La beauté holistique, qui envisage la prise en charge dans son ensemble - alimentation, sport, soins, par exemple - s'est peu à peu substituée à la beauté conventionnelle.



A chaque pierre son bienfait

Si des marques de cosmétiques ont placé les pierres fines et les cristaux au coeur de leur ADN, comme Lightstones Cosmetics qui propose des huiles pour les lèvres à base d'améthyste ou de fluorite, ou Roll On Jade, spécialiste des outils en pierres semi-précieuses, d'autres acteurs de la beauté, plus traditionnels, s'y mettent progressivement. Les roll-on, roller, ou rouleaux de jade, de quartz rose, et d'améthyste, qui aident à lutter contre les signes de l'âge, sont devenus monnaie courante dans l'industrie des cosmétiques, au point que les grandes enseignes comme Sephora, Marionnaud, ou Nocibé, en proposent. C'est également le cas d'un outil en vogue, le Gua Sha, qui tient son nom d'une méthode ancestrale, dont les propriétés anti-âge font également une foule d'adeptes dans le monde, peu importe dans quelle pierre - quartz rose, jade, obsidienne - il a été travaillé.

Taches pigmentaires
Quels actifs privilégier selon son type de peau ?

Pour choisir un actif contre les taches pigmentaires, il faut surtout raisonner selon le type de peau, la tolérance cutanée et l'objectif recherché, correction visible, éclat global ou routine plus douce.

La vitamine C, la niacinamide, l'acide azélaïque, les AHA et les actifs exfoliants n'occupent pas la même place selon que la peau est sensible, sujette aux imperfections ou déjà habituée aux soins ciblés, ce qui change nettement le choix du produit et le rythme d'utilisation.

Quels actifs comparer contre les taches pigmentaires, et pour quels profils ?

Les taches pigmentaires regroupent plusieurs situations fréquentes, marques post-imperfections, irrégularités liées au soleil ou teint moins homogène. Dans tous les cas, le bon choix repose moins sur un actif présenté comme universel que sur l'équilibre entre efficacité cosmétique, tolérance et régularité d'usage.

Peau sensible ou réactive : privilégier une correction progressive

Quand la peau réagit vite, le premier réflexe consiste à éviter de superposer trop d'actifs. Dans ce profil, la niacinamide apparaît souvent comme l'option la plus cohérente, car elle s'insère généralement dans une routine simple, matin ou soir, sans imposer d'exfoliation marquée.

Teint terne et taches diffuses : la vitamine C reste une piste logique

Lorsque la préoccupation principale est un teint moins lumineux, avec des taches qui donnent une impression d'irrégularité globale, la vitamine C est souvent l'actif le plus cité. Son intérêt, dans une routine cosmétique, tient surtout à sa place dans les soins destinés à raviver l'éclat et à soutenir un teint visuellement plus uniforme.



Marques post-imperfections : viser des actifs polyvalents

Les taches pigmentaires ne viennent pas toujours du soleil ou de l'âge. Beaucoup de lecteurs cherchent surtout à atténuer des marques laissées après des imperfections.

Dans ce cas, l'acide azélaïque et la niacinamide reviennent souvent dans les comparaisons, car ils s'inscrivent dans des routines qui cherchent à la fois plus d'uniformité et une meilleure maîtrise des déséquilibres visibles.

Peau déjà habituée aux actifs : les AHA peuvent avoir du sens, avec méthode

Pour les personnes qui utilisent déjà des soins ciblés et tolèrent bien les exfoliants, les AHA peuvent entrer dans la discussion. Ils sont souvent choisis pour travailler la texture de peau et l'aspect plus uniforme du teint, notamment dans une routine du soir. Ce n'est toutefois pas l'option la plus simple à introduire si la peau n'a pas l'habitude des actifs exfoliants./ beaute-test.com/

Pédicure
les 5 couleurs que l'on va voir partout cet automne



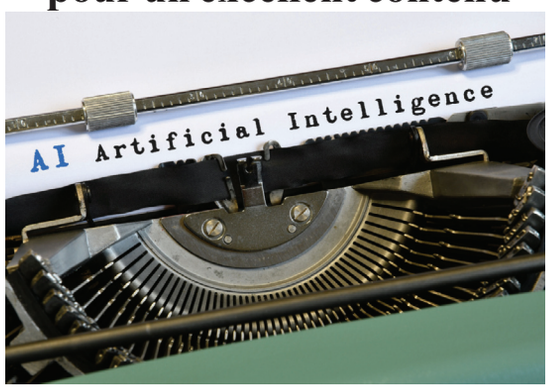
L'été est bientôt fini, mais pas les pédicures. Cet automne, cinq tendances s'imposent déjà sur nos ongles de pieds. Il est bientôt l'heure de passer aux couleurs automnales. Au programme ? Des teintes profondes et élégantes, du marron au bordeaux en passant par le vert olive, qui s'offrent cette saison quelques twists bien sentis. Côté finitions, on délaisse progressivement l'effet cat-eye et les textures mates au profit d' ongles minimalistes, sublimés par une touche de brillance ou un délicat fini nacré. Voici les cinq inspirations à adopter sans tarder.

Pour la saison automne-hiver, nos pédicures bleu ciel ou corail laissent progressivement place à des nuances plus profondes. La couleur idéale ? Le « smoky plum », un prune fumé aussi chic que mystérieux, à mi-chemin entre le violet profond, le marron et le rouge cerise. Légèrement assombri, ce coloris révèle des nuances de cerise et de violet mûr qui lui donnent toute sa sophistication. Une teinte résolument automnale, à la fois élégante et audacieuse, qui sublime les pieds en un seul passage.

À chaque rentrée, le vernis marron fait son grand retour. Cette saison, il se réinvente dans une version plus froide et chocolatée, directement inspirée de notre boisson préférée des journées fraîches : ice expresso. Gourmand sans être trop sucré, ce brun profond apporte immédiatement une touche chic à la pédicure. Il se marie aussi bien avec des chaussures ouvertes pour une allure bohème et décontractée qu'avec des silhouettes plus sophistiquées. Et pour celles qui souhaitent changer du sempiternel vernis noir, il constitue une alternative parfaite. On peut même le twister avec un fini chromé, toujours aussi tendance.

C'est l'une des couleurs incontournables de la saison. Déjà bien installée dans notre dressing cet été, la tendance du vert s'invite désormais jusque sur nos pieds. Son principal atout ? Le vert olive met particulièrement bien en valeur le hâle de fin d'été tout en réveillant une tenue minimaliste. À la fois naturel, sophistiqué et légèrement rétro, il s'impose comme l'une des nuances les plus faciles à adopter cette saison. Cet automne, les teintes froides n'ont pas dit leur dernier mot. La preuve avec le bleu-gris, une nuance légèrement orageuse qui s'invite sur nos pédicures pour un résultat à la fois moderne et discret. Sa force ? Il apporte instantanément une touche d'élégance sans jamais en faire trop. Facile à associer, il fonctionne avec toutes les silhouettes et s'adapte à toutes les carnations. Une valeur sûre pour celles qui souhaitent adopter une pédicure tendance sans miser sur une couleur trop affirmée./ elle.fr/

Les meilleurs générateurs de texte IA pour un excellent contenu



Les générateurs de texte IA peuvent créer des essais, des articles, des blogs et bien plus encore en un rien de temps. Découvrez les 10 meilleurs rédacteurs IA à utiliser dans notre guide détaillé. Depuis leurs débuts, les générateurs de texte génératifs basés sur l'IA ont révolutionné le processus de création de contenu. Ils offrent une alternative puissante aux méthodes d'écriture traditionnelles pour les créateurs de contenu souhaitant rédiger des blogs, des articles ou toute autre chose. Fournissez simplement à l'IA une invite simple et regardez le texte enrichi être automatiquement généré. Il est ultra-rapide, remarquablement efficace et de bonne qualité.

Nos choix des 10 meilleurs générateurs de texte IA

Voici la liste des 10 meilleurs générateurs de texte IA pour révolutionner votre processus de création de contenu avec un mélange d'efficacité, de qualité et de créativité :

Rédacteur IA HIX – Meilleur générateur de texte AI général

Undetectable AI – Le Meilleur Outil de Rédaction IA Indétectable pour Humaniser un Texte IA

Wirtesonic – Idéal pour la création de contenu optimisé pour le référencement

Notion AI – Idéal pour surmonter le blocage de l'écrivain

Jaspe – Idéal pour un usage professionnel.

Rédacteur IA HIX – Meilleur générateur de texte IA général

Rédacteur IA HIX se classe souvent en tête du classement des auteurs d'IA, et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi. Propulsée par GPT-3.5 et GPT-4 en option, cette plateforme pratique utilise certaines des meilleures technologies d'IA générative du secteur pour produire un contenu entièrement original et de haute qualité pour ses utilisateurs.

Tarifs

Rédacteur IA HIX propose un forfait entièrement gratuit pour les nouveaux utilisateurs. Mais si vous souhaitez l'utiliser de manière sérieuse ou professionnelle, vous devrez souscrire à l'un des plans premium flexibles. Les prix commencent à seulement 9,99 $ par mois avec 20 000 mots GPT-3,5. Vous pouvez également consulter le page de tarification de l'écrivain HIX AI pour plus de détails.

Avantages

Offre plus de 120 solutions de rédaction IA uniques

Un plan entièrement gratuit pour que les nouveaux utilisateurs puissent tester le terrain

Texte de sortie de haute qualité, original et sans plagiat.

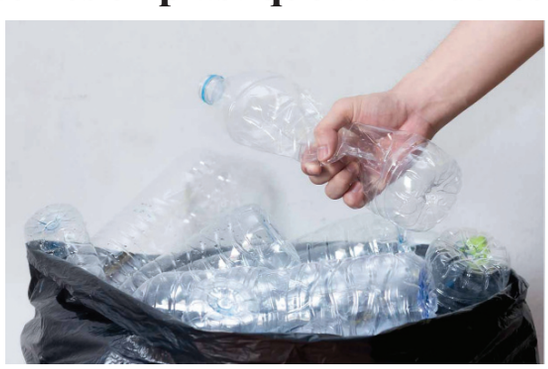
Undetectable AI – Le Meilleur Outil de Rédaction IA Indétectable pour Humaniser un Texte IA

Undetectable AI apporte une révolution dans la technologie IA, fournissant un outil unique pour humaniser sans effort le texte généré par l'IA.

En tant qu'outil d'humanisation de l'IA le plus compétent, nous transformons le contenu textuel robotique et impersonnel en un discours semblable à celui d'un humain et réaliste.

Notre outil de réécriture révolutionnaire utilise des algorithmes avancés spécifiquement conçus pour capturer les particularités authentiques humaines./ neozone.org/

Faut-il retirer les étiquettes des cartons et des bouteilles en plastique avant de les recycler ?



Devez-vous retirer les étiquettes des bouteilles en plastique avant de les recycler Et, que faire du bouchon ? Découvrez les réponses à ces questions cruciales pour un tri sélectif efficace. Nos poubelles de tri regorgent de bouteilles en plastique, c'est l'un des déchets que nous rejetons le plus chaque année. Le tri des bouteilles en plastique est primordial. C'est d'ailleurs l'un des axes majeurs de la loi AGEC qui prévoit un taux de collecte de 90 % en 2029. Le gouvernement français a confié une étude du suivi du recyclage à l'ADEME, qui pour 2021 annonce un taux de recyclage de 61 % en légère progression. Deviendrions-nous plus conscients des enjeux du recyclage ? Toujours est-il que lorsque l'on jette une bouteille dans le bac de tri, nous nous posons certaines questions. Est-ce que je dois plier ou compresser la bouteille ? Et, le bouchon ? Et, l'étiquette, on la laisse ou on la jette à part ? Je vais tenter de répondre à ces questions pour vous aider à mieux trier vos bouteilles en plastiques.

Doit-on écraser, compresser ou plier une bouteille en plastique ?

L'idée de réduire le volume de vos bouteilles en plastique est surtout intéressante pour gagner de la place dans votre bac de ramassage. Malheureusement, la réponse à cette question n'est pas universelle, puisqu'elle dépend de votre centre de tri. Certaines machines reconnaissent uniquement la bouteille à sa forme, il faut donc les laisser intactes. D'autres machines identifient la matière plastique, il serait ainsi possible de compacter nos bouteilles.

Les bouteilles en plastiques doivent en conséquence être laissées dans leur forme d'origine, et avec le bouchon. Si vous souhaitez tout de même les compacter, écrasez-les exclusivement dans le sens de la longueur.

Et, l'étiquette de la bouteille ? On la laisse, ou on l'enlève ?

Toutes les bouteilles sont revêtues d'une étiquette, qu'elles soient en verre ou en plastique. Mais, l'étiquette, souvent en papier, n'est ni du verre, ni du plastique. Nous pouvons alors nous demander s'il serait judicieux d'ôter les étiquettes avant de jeter la bouteille. La réponse est non pour cette fois, à moins que vous ayez beaucoup de temps à perdre pour les retirer.

Lorsqu'il est recyclé, le verre est fondu dans un four en fusion, à très haute température. L'infime quantité de papier représenté par l'étiquette n'a aucune incidence sur le recyclage. Et, c'est le même cas de figure pour les étiquettes des bouteilles en plastiques, elles sont aussi recyclées, avec la bouteille. Si vraiment, vous mettez un point d'honneur à enlever vos étiquettes, vous pouvez les jeter dans le bac jaune, de tri des emballages.

Et, les étiquettes des boites de conserve, on en fait quoi ?

Et, c'est toujours non, pour les étiquettes des boîtes de conserve, c'est absolument inutile et chronophage !

Il n'est pas impératif de retirer les étiquettes des boîtes de conserve. En effet, lors du processus de recyclage, le métal est fondu à une température extrêmement élevée, ce qui rend le papier insignifiant et ne pose pas de problème.

Cependant, si vous préférez les retirer pour une raison quelconque, vous pouvez les placer dans le bac de recyclage du papier, où ils seront traités séparément pour un recyclage optimal. Pour une fois que le tri est facile, ce serait dommage de se compliquer la vie, non ? Et, vous ? Comment triez-vous vos bouteilles en plastique ? Avec, ou sans étiquettes ? Donnez-nous votre avis, ou partagez avec nous, votre expérience.

Le mammouth : ou et comment vivait-il? Pourquoi a-t-il disparu ?

Les mammouths sont des animaux qui ne manquent pas de stimuler l'imagination. Semblables aux éléphants d'aujourd'hui, ils peuplaient autrefois la Terre. Ils font partie de ces animaux emblématiques dont la disparition fait penser à ce que l'on nous promet pour un certain nombre d'espèces que nous connaissons aujourd'hui. Cet article propose de les faire revivre, le temps de la lecture : où ces géants vivaient-ils ? Comment assuraient-ils leur survie ? Et pourquoi ont-ils disparu ?

De quels mammouths parlons-nous ?

En réalité, le genre Mammuthus regroupe de nombreuses espèces qui se sont succédées dans le temps. C'est la dernière d'entre elles qui est la plus connue : "mammouth laineux"ou Mammuthus primigenius. Il appartient à la famille des éléphantidés, caractérisés par leur grande taille et leur trompe.

A quoi ressemblait la steppe à mammouth ?

La steppe à mammouths est aussi nommée steppe arctique. Elle ne possédait pas beaucoup de graminées (céréales, plantes fourragères, etc.). Lors de la période préglaciaire (entre 50 000 et 25 000 ans), la diversité végétale était importante. On a identifié la présence de plantes herbacées de type pissenlit, myosotis et trèfle, ainsi que des graminées. La période postglaciaire (de 15 000 ans à nos jours) se caractérise par une recrudescence des graminées.

Que mangeaient les mammouths ?

Les mammouths étaient herbivores et consommaient une grande variété de végétation. Les vastes plaines de steppe-toundra offraient une abondance d'herbes, qui constituaient la majorité de leur alimentation. Ils consommaient également des carex, ainsi que des fleurs, des buissons, des mousses et des parties d'arbres, lorsqu'ils en trouvaient./ lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

L'astuce géniale et gratuite de mon pisciniste pour protéger le skimmer contre le gel

Et si une simple bouteille en plastique pouvait sauver votre skimmer des dégâts du gel, éviter des réparations coûteuses et vous simplifier l'hivernage ?

Pourquoi le skimmer est-il si fragile en hiver ?

Le skimmer fait partie des éléments les plus exposés au froid. Quand l'eau gèle, elle augmente de volume et exerce une pression suffisamment forte pour fissurer le plastique ou déformer sa structure. Je l'ai déjà constaté dans mon entourage, et croyez-moi, l'addition peut faire mal, surtout quand il faut remplacer une partie de la ligne d'eau. C'est particulièrement vrai en hivernage actif, quand la piscine reste en eau et que le système de filtration tourne au ralenti : le gel peut alors se former très rapidement. Casser la glace en surface est d'ailleurs une erreur à ne jamais commettre, sous peine d'endommager le liner ou les équipements périphériques.

L'astuce de mon pisciniste : une bouteille en plastique dans le skimmer

C'est simple, gratuit, écologique et terriblement efficace. Lors d'une visite, mon pisciniste m'a expliqué que placer une bouteille en plastique lestée avec quelques cailloux au fond du skimmer permettait d'absorber la pression de la glace. En cas de gel, c'est la bouteille qui se comprime, et non les parois du skimmer. Nous avions déjà partagé ce conseil dans cet article : l'astuce de la bouteille en plastique de mon pisciniste.



Les avantages de la bouteille d'hivernage maison

Gratuit : une simple bouteille recyclée suffit.
Écologique : aucun accessoire supplémentaire à acheter.
Efficace : la bouteille absorbe la pression du gel.
Facile à installer : trente secondes et c'est en place.
Compatible hivernage actif : ne gêne pas la filtration.

Cette technique est très simple pour protéger un skimmer

Contrairement à d'autres méthodes plus coûteuses ou techniques, cette astuce fonctionne sur un principe mécanique vérifié : absorber la dilatation au lieu de la subir. Et quand on voit la quantité de dégâts liés au gel chaque hiver, suivre cette méthode paraît presque évident./ neozone.org/

Faut-il conserver ses œufs au réfrigérateur ou peut-on les garder à température ambiante ?

On les utilise presque tous les jours, mais leur conservation fait débat : faut-il vraiment mettre ses œufs au frigo ou pas ?

Frigo ou pas frigo : une question de culture… et de science

En France, conserver ses œufs à température ambiante est une habitude bien ancrée. Et ce n'est pas un hasard. Contrairement à d'autres pays, les œufs ne sont pas lavés avant leur mise en vente. Résultat : ils conservent leur cuticule naturelle, une sorte de fine protection contre les bactéries. C'est d'ailleurs ce que rappelle cet article très complet sur la conservation des œufs. Personnellement, je dois vous avouer que je suis plutôt de la team panier en osier. Mes œufs restent tranquillement à température ambiante, comme au magasin. Et, franchement, je n'ai jamais eu le moindre souci. Bon, sauf quand j'oublie que j'en ai acheté trop… mais ça, c'est une autre histoire.

Le réfrigérateur : une sécurité supplémentaire… sous conditions

Mettre les œufs au frigo n'est pas une mauvaise idée en soi, bien au contraire. Le froid permet de ralentir le développement des bactéries, notamment la fameuse salmonelle. Il prolonge aussi la durée de conservation, ce qui peut être pratique si vous cuisinez moins souvent. Mais, attention, il y a un piège : les variations de température. Sortir un œuf du frigo pour le laisser ensuite à température ambiante peut provoquer de la condensation sur la coquille.



Ce qu'il faut retenir pour bien conserver ses œufs

Parce qu'on aime bien quand les choses sont claires, voici les règles essentielles à garder en tête : Les œufs vendus en France peuvent être conservés à température ambiante
Le frigo reste utile pour prolonger leur durée de vie
Évitez les changements brutaux de température
Ne consommez jamais un œuf fissuré ou suspect
Lavez-vous les mains après manipulation.

Les bonnes pratiques au quotidien… et les petits pièges à éviter

Si vous avez déjà envisagé d'élever vos propres poules, vous savez que la question de la conservation devient encore plus concrète. Et, comme expliqué dans cet article, tout n'est pas si simple au quotidien. Si vous lavez les œufs de vos poules, alors, ils devront rejoindre le réfrigérateur./ neozone.org/

Petite salle de bains 7 astuces pour gagner visuellement de l'espace



Vous trouvez votre salle de bains trop exiguë ? Sans pousser les murs et abattre de cloisons, quelques choix d'aménagement peuvent changer la perception de l'espace.
Matériaux, couleurs, équipements malins et rangements adaptés : découvrez 7 astuces pour gagner en confort et agrandir visuellement la pièce.

On crée une salle de bains dans une véranda pour un maximum de luminosité

Réalisée dans une véranda par la marque Cascade Design, cette salle de bains a été construite dans le prolongement de la chambre à coucher. Entièrement meublée en style Art déco, cette suite parentale bénéficie de la lumière naturelle de la véranda, qui donne un sentiment d'espace alors qu'elle ne s'étend que sur 8 m2.

Dans une petite salle de bains, on choisit un meuble deux en un

Pratique dans une petite salle de bains, le meuble multifonctionnel. Peu profond, celui-ci permet de ranger ses produits de soin ou de maquillage sur les quatre étagères. Son plus ? Le grand miroir, pour accroître la sensation d'espace et se voir en pied.

Si on s'offrait une petite baignoire à la japonaise ?

Compacte avec ses 135 cm de long, cette baignoire saura trouver sa place dans une petite salle de bains. Enveloppante, elle reste néanmoins spacieuse permettant d'offrir un vrai confort, notamment grâce à son siège intégré.

Dans une mini salle de bains, jouez la carte du blanc

Dans une pièce de petite taille, il est judicieux de miser sur des coloris clairs qui augmentent la sensation d'espace. Dans cette salle de bains entièrement rénovée par le cabinet d'architecture Heju, les coloris clairs règnent donc en maître à travers une élégante mosaïque posée sur le sol comme au mur, et une peinture gris clair sous la fenêtre. Un lave-mains minimaliste et un W.C. suspendu gagnent aussi de la place.

La bonne idée, privilégier des parois de douches transparentes

Outre le minimalisme du meuble de rangement, en faisant entrer la transparence dans la salle de bains, on agrandit visuellement l'espace. Réalisées sur mesure, les parois de douche sont en verre trempé rose et transparent, pour ajouter une note de douceur à la pièce.

Craquer pour des vasques suspendues, dépourvues de meuble bas

Pour une salle de bains allégée et aérienne, on oublie les meubles bas !
Outre leurs lignes fluides et épurées, ces vasques suspendues avec plan en bois massif peuvent être fournies sans meuble bas. Objectif ? Libérer l'espace au sol, agrandir visuellement l'espace, tout en vous facilitant le nettoyage.

Oser la couleur mais sur un seul mur de la salle de bains

Un mur de couleur qui tranche des coloris assez neutres ? De suite, la pièce paraît plus spacieuse, avec en outre un esthétisme renforcé. La sensation d'espace est accrue par le W.C. et les meubles suspendus mais aussi par les armoires compactes et assez hautes./cotemaison.fr/

Cancer du côlon : les aliments à privilégier pour protéger son assiette (et son intestin)

Un cancer parmi les plus fréquents en France, des habitudes quotidiennes dans le viseur… De la cuisson aux produits transformés, ce que vous mangez pourrait faire toute la différence.

Les fruits et légumes

Sans surprise, ils décrochent la médaille d'or. Crus, cuits, frais, surgelés ou même en conserve, ils sont bourrés de fibres, de vitamines, de minéraux et d'antioxydants. Un cocktail gagnant pour protéger les cellules et soutenir le transit intestinal. L'objectif ? Cinq portions par jour, soit environ 80 à 100 grammes par portion. Et si possible, de saison et issus de l'agriculture biologique, pour limiter l'exposition aux résidus de pesticides.

Les fibres

Les fibres sont les grandes amies de l'intestin. On les retrouve dans les fruits et légumes, mais aussi dans les céréales complètes comme l'avoine ou le quinoa, et dans les légumes secs – lentilles en tête. Elles facilitent le transit et contribuent à maintenir un environnement intestinal plus favorable.

Les oméga 3

Quand on parle oméga 3, on pense aux huiles végétales : olive, noix, colza. À utiliser en assaisonnement, sans les surchauffer. Moins attendu, l'œuf constitue aussi une source intéressante et complète, ce qui lui vaut son statut de « super-aliment ».

Le calcium

Deux produits laitiers par jour sont recommandés : yaourt, skyr, fromage blanc ou lait. Le calcium ne se cache pas que dans les produits laitiers : on en trouve aussi dans les légumineuses, les fruits à coque, certaines céréales, des légumes comme les choux, les épinards ou les blettes, et même les fruits de mer.



Les féculents

Pain complet, pâtes complètes, riz complet, semoule complète, pommes de terre… Les féculents rassasient, apportent de l'énergie et, lorsqu'ils sont complets, des fibres précieuses. Résultat : moins de fringales et un transit qui fonctionne mieux.

Les poissons

Maigres ou gras (ces derniers étant plus riches en oméga 3), les poissons méritent une place de choix. Ils apportent des protéines essentielles à la santé intestinale, des minéraux comme l'iode et le sélénium, ainsi que de la vitamine D, dont ils sont la meilleure source alimentaire. À consommer en alternance, sans dépasser deux portions par semaine. Au fond, la recette est simple. Plus de végétal, des fibres à chaque repas, des graisses de qualité, du poisson raisonnablement, et de la viande rouge avec modération. Une assiette colorée, variée, et équilibrée./sante-sur-le-net.com/

"Les glucides raffinés, pas les graisses, responsables du surpoids et du diabète"

Le message anti-gras de ces dernières années, s'alarment des chercheurs, a entraîné une surconsommation de glucides raffinés et transformés, à l'origine d'une épidémie de surpoids et de diabète.

Pr Walter Willett (Harvard) : "Les graisses ne sont pas le problème"

Pendant des décennies, les graisses ont été accusées de tous les maux, à commencer par le surpoids. Mais depuis plusieurs années, les chercheurs les plus en vue ont reconsidéré leur jugement et s'en prennent aux aliments glucidiques raffinés et ultra-transformés, sucre compris, mais aussi aux pommes de terre, dont l'index glycémique est élevé. Selon eux, la population doit impérativement réduire ces aliments si elle veut retrouver la ligne, combattre l'obésité, les maladies cardiovasculaires, l'hypertension et le diabète.

Un grave problème de santé publique

En France, le Programme national nutrition santé (PNNS) conseille depuis l'origine de manger peu de graisses et au contraire des féculents à chaque repas.

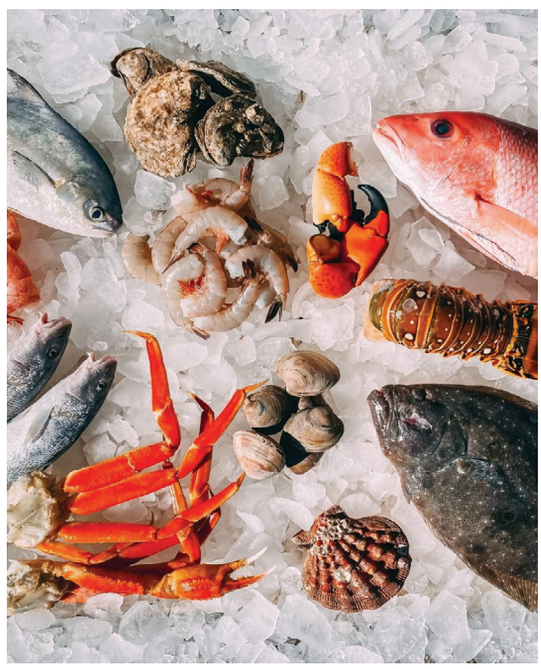


Ce type de message anti-gras, pro-féculents a fait grimper la consommation de féculents/farineux, explique le Dr Frank Hu, professeur de nutrition à Harvard : « On peut lier ce changement aux plus graves problèmes de santé auxquels notre société doit faire face aujourd'hui. »

Tir de barrage des industriels

Après avoir été invité à tort à réduire les corps gras, le grand public va-t-il recevoir le message l'invitant à réduire les glucides raffinés ou choisir des aliments à index glycémique bas Ces dernières années, le PNNS français, sans entériner les concepts d'index glycémique et de charge glycémique a cependant intégré la recommandation faite dès 2015 par LaNutrition.fr, d'éviter les aliments ultra-transformés. Un bon point, malheureusement contrarié par le fait qu'une grande partie des aliments notés A ou B par le Nutri-Score sont des glucides ultra-transformés, donc très glycémiants./lanutrition.fr/

Poisson frais, ces 7 signes permettent de vérifier sa fraîcheur avant de l'acheter



Choisir un poisson frais n'est pas toujours évident. Pourtant, quelques signes simples permettent de vérifier sa fraîcheur. Yeux, peau, branchies, chair... Voici les 7 indices à connaître avant de l'acheter.

Devant l'étal du poissonnier, difficile de savoir au premier coup d'oeil si un bar ou un maquereau est vraiment frais. Pourtant, quelques signes simples permettent de faire le tri. Yeux, peau, branchies, chair ou encore ventre : les professionnels recommandent de croiser plusieurs indices avant de choisir.

Poisson frais : 7 signes à vérifier

Commencez d'abord par la peau. Elle doit être "uniforme, luisante, humide et donner l'impression qu'elle est recouverte d'une sorte de léger film transparent", explique un poissonnier à Ouest-France. Des taches de sang ou une peau un peu trop épaisse doivent en revanche vous alerter. Regardez ensuite les yeux. Ils doivent être clairs, brillants et bombés. À l'inverse, les yeux d'un poisson peu frais présentent un "aspect trouble, jaune et vitreux".

L'odeur est également un bon indicateur. Un poisson frais dégage une légère odeur iodée, et non une odeur d'ammoniac ou de "poisson pourri". Enfin, jetez un coup d'oeil aux branchies. Le poissonnier conseille de "lire entre les branchies" : elles doivent être rouge vif, brillantes et humides. Si elles sont brunes, noires ou visqueuses, mieux vaut choisir un autre poisson.

Pour la chair, le test est très simple : appuyez légèrement avec le doigt. Elle doit reprendre immédiatement sa forme. Le poisson doit aussi rester ferme et bien se tenir sur la glace.

Dernier contrôle : le ventre et l'anus. Le ventre doit être intact, ni gonflé ni taché, tandis que l'anus doit rester fermé.

Poisson : comment les professionnels jugent-ils de sa fraîcheur ?

Un seul critère ne suffit pas, il faut croiser plusieurs indices. Un poisson classé E, pour "excellent", présente notamment des yeux brillants, une peau luisante, des branchies rouge vif et une chair ferme. À l'inverse, un poisson proche de la catégorie C cumule davantage de signes de perte de fraîcheur : yeux ternes, odeur plus forte ou ventre abîmé.

À noter : certaines raies peuvent naturellement avoir une odeur plus marquée, sans être impropres à la consommation.

Attention à la chaîne du froid

La conservation compte aussi. Les poissonniers recommandent une température comprise entre 0 et +2 °C pour maintenir la chaîne du froid. Le poisson doit donc être transporté rapidement et placé au réfrigérateur dès que possible./doctissimo.fr/

Triangle du Café en Colombie : itinéraire, carte, villes et incontournables (Eje Cafetero)

Le Triangle du Café, ou Eje Cafetero, est l'une des régions les plus structurées et les plus accessibles de Colombie pour un premier voyage dans les Andes.

Ici, la culture du café n'est pas un folklore pour touristes. Elle façonne les paysages, l'économie, l'architecture et les rythmes de vie.

Où se situe le Triangle du Café en Colombie ? Cartes du Triangle du Café

Le Triangle du Café en Colombie.se trouve au centre-ouest de la Colombie, au cœur de la cordillère Centrale des Andes. La région s'étend principalement sur trois départements : Quindío, Risaralda et Caldas.

Que faire et que visiter dans le Triangle du Café

Dans le Triangle du Café, on ne coche pas des monuments. On traverse un paysage.

On marche dans des collines couvertes de caféiers, on grimpe sur des miradors face aux Andes, on dort dans des haciendas colorées, on boit un café cultivé à quelques mètres de sa table. C'est une région qui se vit en mouvement, entre nature et villages, entre randonnée et lenteur.

Salento : l'icône colorée des Andes

Salento est souvent la première image que l'on associe au Triangle du Café. On arrive par une route en lacets, on débouche sur une place animée, des façades peintes de couleurs vives, des balcons en bois ouvragé. L'ambiance est vivante mais reste à taille humaine.

Vallée de Cocora : les palmiers les plus hauts du monde

On quitte le village en jeep Willys au petit matin. La route grimpe, la brume s'accroche aux collines, puis le paysage s'ouvre. Les palmiers à cire surgissent au milieu d'un vallon vert intense. Ils sont immenses, disproportionnés, presque irréels.

Filandia : le panorama sans la foule

Filandia offre une alternative plus tranquille que Salento. Le village est plus petit, plus résidentiel, moins saturé de voyageurs, mais je le trouve encore plus beau. On s'y promène facilement, on observe les collines couvertes de plantations depuis les hauteurs, on profite d'une ambiance plus posée./globe-trotting.com/



Sur les traces d'Aphrodite À Pâques ou à la Toussaint, Chypre en famille

Si son nom nous est familier, Chypre reste cette île enveloppée de mystère, souvent perçue comme un petit bout de Grèce parti flotter à l'est de la Méditerranée, faisant des pieds de nez à la Turquie, au Liban, à l'Égypte... Quelle est donc cette petite terre maintes fois revendiquée, au grec chantant et aux cités antiques pleines d'histoires ? Quels sont les secrets de ces montagnes appelées Troodos, tapissées d'oliviers et de vignes où se sont blottis d'adorables villages figés dans le temps ? Comment vit-on sur cette contrée insulaire, moins connue que la Grèce mais baignée du même soleil une bonne partie de l'année, où l'on mange des loukoums à la caroube et où l'on produit de l'huile et du halloumi délicieux ? C'est ce que nous vous proposons de découvrir, en famille, le temps d'une semaine qui suffit amplement à appréhender la culture locale et profiter des atouts naturels de cette île à taille humaine.

Votre voyage

Du début à la fin, ce voyage chypriote est estampillé "no stress". Les vols sont directs, les hôtels confortables et bien situés. La voiture de location, réservée, est complétée par une appli mobile avec GPS. Les routes de Chypre sont bien entretenues, les distances jamais trop longues. Seul point de vigilance : on y conduit à gauche. Il s'agit juste de prendre le coup de main. Si nous vous laissons découvrir en liberté le massif du Troodos, ses villages et son artisanat local (à vous les dégustations), un guide francophone vous accompagne dans votre visite du site antique de Kourion, incroyablement étendu et superbement préservé. Il vous livre, en privé, un merveilleux éclairage sur la culture et l'histoire de l'île. D'autres aventures peuvent bien sûr être organisées.

À Chypre, ils vont adorer...

Goûter aux loukoums à la caroube et au soutzoukos, longue sucrerie en forme de bougie, préparée avec du jus de raisin, des noix ou des amandes et séchée au soleil ; la ribambelle de mezzés précédant n'importe quel repas (ou le remplaçant, selon l'appétit) ; les mille et unes anecdotes des guides sur la vie à l'Antiquité ; se prendre pour un comédien antique dans l'amphithéâtre de Kourion ou celui de Pissouri ; en bon botaniste en herbe, repérer les espèces endémiques de l'île, comme le pin noir, parfois pluricentenaire ; randonner sur les traces des dieux ; les fromages fabriqués juste à côté – halloumi, feta et kefalotiri, trop bon en sandwich !/voyageursdumonde.fr/



Rwanda, par-delà les mille collines



A l'est du continent africain, le Rwanda évoque des imaginaires contrastés, où se mêlent funeste épisode historique et visions de forêts peuplées de gorilles. L'un et l'autre ne devraient cependant pas occulter les autres palpitantes facettes de ce petit bout d'Afrique des Grands Lacs, aussi fascinant qu'attachant.

Prendre une leçon d'Histoire à Kigali

Kigali déconcerte. Étalée sur plusieurs collines, cette ville tentaculaire rechigne à divulguer un quelconque « centre », tandis que certains de ses quartiers n'arborent plus grand-chose d'urbain.

C'est l'entrée en matière du voyage et, déjà, le Rwanda bouscule un peu nos codes. D'ailleurs, autant tout de suite aller dans le vif. Pas la peine de tergiverser, vous ne pourrez en faire l'impasse : le Kigali Genocide Memorial vous attend, dans le calme d'un jardin verdoyant. Même si l'Histoire n'est pas votre dada, que vous êtes en vacances et peu friand d'archives sanglantes, ce serait une erreur que d'omettre cette visite : elle seule peut, de salle en salle, vous faire effleurer ce qui s'est passé lors du Génocide perpétré contre les Tutsi.

Grimper dans la canopée de la fantastique forêt du Parc national de Nyungwe

Attention, coup de cœur foudroyant. Dans l'extrême sud du pays se niche le Parc national de Nyungwe, d'un millier de kilomètres carrés. Son exceptionnelle forêt pluviale primaire d'altitude est sans doute l'une des plus anciennes du continent. À elle seule, elle contribue à 70% de l'eau du pays. On pénètre cette jungle dense et humide sur des sentiers bien aménagés et l'on s'extasie du panorama depuis la Canopy Walk : des passerelles suspendues à 70 mètres de hauteur. Frissons garantis ! Ce hotspot de biodiversité dévoile une flore et une faune extrêmement riche : plus de 1000 espèces végétales, 300 espèces d'oiseaux et 13 espèces de primates -dont le chimpanzé, le colobe noir et blanc de Ruwenzori ou le cercopithèque de l'Hœst.

Pêcher de nuit sur le lac Kivu

A l'ouest du Rwanda, le lac Kivu étale ses eaux émeraude jusqu'à la frontière avec la République Démocratique du Congo (RDC). Sous les frondaisons de pins et d'eucalyptus, ses rivages intacts composent des tableaux idylliques.

Avec 2700 km2, il est le plus grand lac du pays et le 6ème d'Afrique. Ici, la pêche industrielle est interdite, mais la pêche artisanale se perpétue. La Fishermen experience nous invite à y participer. A la tombée du jour, notre bateau à moteur rejoint le petit port des pêcheurs, en plein préparatifs. Ils nous accueillent à bord de leur embarcation.

Découvrir les coulisses du Parc national d'Akagera

Gorilles et chimpanzés occupent tellement le haut de l'affiche que l'on en oublie la diversité de la faune rwandaise… C'est ce que rappelle le Parc national d'Akagera. Sur une superficie de 1200 km2, ponctuée de nombreux lacs, il déploie une authentique savane africaine : girafes, éléphants, zèbres, buffles, waterbuck, babouins, impalas, hippopotames, hyènes, léopards, lions, rhinocéros… Gestionnaire des lieux depuis 2010, African Parks y propose l'originale expérience Behind the Scene, lors de laquelle on pénètre les coulisses des actions de conservation qui ont, depuis 20 ans, redonné vie à ce bout de nature./lonelyplanet.fr/

Migraine et sport
L'activité physique peut réduire vos crises de douleur à une condition

Un effort violent peut déclencher une crise chez certains migraineux. Mais pratiqué régulièrement, progressivement et hors crise, le sport peut aussi aider à réduire la fréquence des migraines.



Une migraine n'est pas un simple mal de tête

Avant de parler d'activité physique, le Dr Jimmy Mohamed insiste sur un point : la migraine est une vraie maladie chronique, avec des crises qui peuvent empêcher de continuer sa journée. En France, l'Assurance Maladie estime qu'environ 11 millions de personnes sont concernées, dont 12 % des adultes. Les signes qu'il décrit correspondent aux symptômes caractéristiques de la migraine : une crise dure souvent plusieurs heures, avec une douleur qui peut être très invalidante.

Douleur souvent située d'un seul côté du crâne ;
Sensation pulsatile, comme des battements ;
Nausées, parfois vomissements
Gêne à la lumière ou au bruit ;
Difficulté, voire impossibilité, à poursuivre les activités habituelles.

Cette distinction compte car toutes les céphalées ne sont pas des migraines. Une douleur brutale, inhabituelle, associée à de la fièvre, une raideur de nuque, une confusion, une faiblesse d'un côté du corps, un trouble de la parole ou de la vision doit faire demander rapidement un avis médical urgent.

Pourquoi un effort brutal peut déclencher une crise

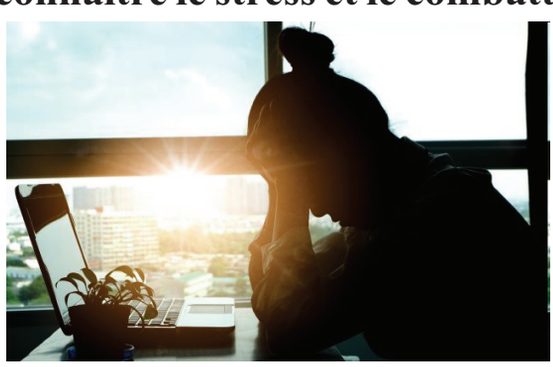
Dans la chronique, le Dr Jimmy Mohamed décrit la migraine comme une affection très sensible aux changements. Ce n'est pas une définition médicale stricte, mais une image utile : chez certaines personnes, une modification du rythme ou de l'environnement peut favoriser une crise. Les déclencheurs possibles varient beaucoup d'un patient à l'autre. Il cite notamment le stress, le manque de sommeil, les variations hormonales, en particulier chez certaines femmes, ou encore les variations alimentaires comme un repas sauté ou très copieux. L'idée n'est pas de culpabiliser, mais de repérer ce qui perturbe son propre équilibre.

Le bon repère : une activité régulière, modérée et adaptée

L'apport central de la chronique est là : une activité physique régulière peut aider certains migraineux à faire moins de crises. Le Dr Jimmy Mohamed évoque un repère simple, 30 minutes trois fois par semaine, pratiquées si possible dans le plaisir, voire avec d'autres personnes. Ce chiffre ne doit pas être compris comme une prescription universelle. Une recommandation clinique publiée en 2023 dans The Journal of Headache and Pain, par Roy La Touche et ses collègues, va dans le même sens : des séances d'exercice aérobie modéré, répétées plusieurs fois par semaine pendant plusieurs semaines, peuvent améliorer la fréquence des céphalées chez des patients migraineux. Il s'agit d'une aide possible, pas d'un traitement qui remplace les médicaments prescrits./ doctissimo.fr/

Les symptômes du stress
Reconnaître le stress et le combattre

Ce n'est une surprise pour personne, notre monde moderne nous soumet à un rythme de vie accéléré et de manière constante. Preuve en est, les états de stress concernent de plus en plus de personnes, tout âge confondu. Et notre corps le manifeste par des symptômes clairs et parfois handicapants. Or, trop de stimuli émotionnels, cérébraux ou corporels, ajoutés à une pression accrue, finissent par provoquer des réflexes de repli et de stress. Quels sont les signes du stress ? Quelle différence avec l'anxiété ? Comment s'en défaire ? Explications.



Quelle est la définition du stress ?

Selon la définition de l'OMS, le stress "un état d'inquiétude ou de tension mentale causé par une situation difficile". Cette réaction humaine normale et naturelle nous pousse (et aide) à surmonter des challenges pour faire face à des menaces auxquelles nous sommes confrontés. Chaque personne peut ressentir du stress, mais la façon dont il se manifeste peut différer et avoir plus ou moins d'impact sur notre santé et bien-être global. Le stress s'accompagne de la production d'une hormone par le cerveau, le cortisol.

Quels sont les symptômes et signes du stress ?

Nous ne réagissons pas tous de la même façon face au stress.

Certaines personnes sont moins susceptibles d'être débordées et abattues face aux exigences toujours plus grandes qui leur sont faites, notamment au travail ou durant les études. A ce scénario de lutte contre la montre et d'excellence s'ajoutent des nuisances extérieures tels que le bruit ou la pollution. Les premiers signes du stress sont :

Une irritabilité ;
Une sensation d'oppression ;
Des difficultés de concentration ;
Des maux de tête ou une migraine intense ;
Une douleur abdominale localisées ou des maux de ventre diffus ;
Un mal de dos ;
De la nausée ;
De la fatigue ;
Une perte d'appétit.

Quels sont les effets et conséquences du stress chronique sur le corps ? Le stress chronique ou état de stress constant

Plus problématique, un état de stress constant (ou stress chronique), répété et prolongé dans le temps peut causer de réels problèmes physiques, voire des maladies.

Le stress peut avoir des conséquences plus ou moins graves sur l'organisme s'il n'est pas traité. Une personne stressée va généralement se replier sur elle-même et souffrir de sautes d'humeur, d'insomnie, de fatigue chronique, de perte d'appétit ou de crises de boulimie (avec une prise de poids fréquente). Le système immunitaire est également affaibli.

Les maladies liées à un état de stress en permanence

Des troubles digestifs : outre les nausées, diarrhées et troubles de la digestion, un stress chronique peut causer une colopathie, un syndrome du côlon irritable ou encore des ulcères à plus long terme ;

Des troubles cardiovasculaires : les effets du stress sur le système cardiovasculaire sont causés, entre autres, par la sur-stimulation du système sympathique et le bon fonctionnement de certains neurotransmetteurs. En cas de stress, ces mécanismes biologiques et physiologiques sont perturbés.

A long terme, cela peut entraîner des crises d'angor (manque d'oxygène dans les artères du coeur), des AVC (accidents vasculaires cérébraux) ou de l'hypertension artérielle.

Une hyperthyroïdie : sous l'effet d'un stress chronique, on peut observer une dérégulation de la thyroïde, notamment du fait de la hausse de certaines hormones./doctissimo.fr/

Si vous avez cette couleur d'iris, vous êtes peut être doté d'un super pouvoir

Nous ne serions pas tous égaux dans la nuit. Selon une nouvelle étude, une couleur d'yeux en particulier pourrait se débrouiller bien mieux que d'autres dans la pénombre. Devinez laquelle.

Les yeux bleus s'adaptent mieux à la pénombre

Une nouvelle étude menée par l'Université John Moores au Royaume-Uni s'est récemment penchée sur les aptitudes des yeux selon leur couleur. Les chercheuses Kyoko Yamaguchi et Faith Erin Cain ont ainsi comparé 40 volontaires aux yeux bleus et marron en les soumettant à un test oculaire simple. Ceux-ci ont été plongés dans l'obscurité pendant 30 secondes, puis l'éclairage a été augmenté progressivement jusqu'à ce que les participants puissent distinguer une suite de lettres sur un mur situé à trois mètres de distance. Et la différence s'est nettement dessinée : Résultat, ceux qui avaient les yeux bleus avaient besoin d'un niveau d'éclairage de 0,7 lux en moyenne (le lux est l'unité permettant de mesurer l'intensité de l'éclairage), tandis que les yeux marron avaient besoin d'un éclairage plus intense d'en moyenne 0,82 lux et plus.

Est-ce la raison des yeux clairs dans les pays nordiques ?

Pour les chercheurs, ces résultats, de petite échelle, pourraient potentiellement contribuer à expliquer pourquoi les yeux bleus sont plus particulièrement présents au sein des populations d'Europe du Nord. Jusqu'ici, les yeux bleus, majoritaires dans cette zone géographique, étaient reconnus comme une adaptation à un faible ensoleillement, et un manque de vitamine D. Mais la raison serait peut être biologique : les yeux clairs qui s'adaptent mieux à la pénombre pourraient être le résultat d'une "augmentation de la lumière parasite dans les iris dépigmentés" dans le but de voir davantage dans la pénombre./ doctissimo.fr/

La 8e édition du Grand Prix Assia-Djebar du Roman le 8 octobre à Alger

La 8e édition du Grand Prix Assia Djebar du Roman aura lieu jeudi prochain au Centre international de conférences "Abdelatif Rahal" à Alger.

Cette cérémonie littéraire, organisée tous les deux ans, distingue l'élite des lettres algériennes et suscite l'intérêt des créateurs, intellectuels et des maisons d'édition, tant en Algérie qu'à l'étranger.

La liste des romans finalistes pour cette édition a été dévoilée le 14 septembre dernier à Alger, avec une short liste de 9 œuvres réparties équitablement entre les trois langues arabe, amazighe et française.

Le jury préside par poète et traducteur Miloud Hakim, a sélectionné "A'rach Ed'dem" de Hocine Aalam, "Er'rafraf" de Sarah Mohamed Maariche et "Aam Ar-rehma" de Khier Chouar (langue arabe), "D Asderfef" (Tâtonnement) de Chabha Ben Gana, "Tighri n Tudert" (Le cri de la vie) de Siham Harikenchikh et "Aggus" (La ceinture) de Farida Sahoui (langue amazighe) et "Partout le même ciel" de Hajar Bali, "Aménorrhée" de Sarah Haidar et "Ce que la mort m'a pris de toi" de Hosni Kitouni (langue française).

Choisies parmi un total de 155 romans, soumis dans les trois langues, à cette 8ème édition, les œuvres figurant sur la short liste partagent des thématiques communes notamment la mémoire, l'histoire et les mutations sociales que connaît l'Algérie, avec un accent particulier sur le roman historique, selon le jury.

Le jury est composé, outre son président, de dix membres: le sociologue Mustapha Madi, le spécialiste en littérature populaire Hamid Bouhabib, l'écrivaine Maïssa Bey, le président de l'Académie algérienne de la langue arabe Cherif Meribai, l'écrivaine Meriem Guemache, la romancière Leïla Hammoutène, le poète Ahcene Mariche, le chercheur en langue amazighe Kouceila Alik et le poète et traducteur Idir Bellali.



La septième édition du prix avait distingué en 2024 Inam Beyoud pour son œuvre en langue arabe, "Houaria", El Hachemi Kerrache pour son roman en langue amazighe "1954, Talalit n ussirem", alors que Abdelaziz Otmani a été récompensé pour son roman en langue française "La lune en miettes".

Organisé par l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), ce prestigieux prix littéraire, du nom de l'écrivaine et universitaire algérienne Assia Djebar (1936- 2015), vise à récompenser la meilleure œuvre romanesque écrite dans les deux langues nationales, arabe et amazighe, ainsi qu'en langue française.

Patrimoine inscrit sur les listes de l'UNESCO

Le renforcement de la coopération arabe recommandé

Le comité scientifique de la Conférence internationale sur la promotion des éléments du patrimoine inscrits sur les listes de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, organisée à Alger, a formulé une série de recommandations visant à renforcer la coopération arabe dans ce domaine.

A cet égard, les participants à cette rencontre, dont les travaux ont pris fin mardi soir, ont appelé à "rapprocher les politiques et les législations arabes relatives à la sauvegarde et à la promotion des éléments du patrimoine arabe inscrits sur les listes de l'UNESCO", ainsi qu'à "renforcer la coopération et l'échange d'expériences sous l'égide de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO)", tout en proposant "l'élaboration d'une stratégie arabe commune pour la promotion des éléments du patrimoine culturel immatériel, à la lumière des recommandations et propositions issues de la Conférence d'Alger".

Les participants ont également recommandé de recourir aux nouveaux médias aux fins de documentation et de valorisation, ainsi que "la création d'une plateforme arabe commune dédiée au patrimoine vivant, en tenant compte des défis induits par la numérisation dans ce domaine".

Dans le même contexte, ils ont appelé à "renforcer la valorisation économique et sociale du patrimoine et à l'articuler avec le développement durable et le tourisme culturel", à travers plusieurs mécanismes, tels que l'organisation de festivals et d'expositions arabes communs.

La conférence a également proposé "de mettre à profit l'ensemble des données et ressources de terrain collectées lors de l'élaboration des dossiers de candidature arabes, afin de promouvoir davantage les éléments du patrimoine arabe inscrits auprès de l'UNESCO, à travers des publications scientifiques, des films promotionnels et des affiches", ainsi que "de tirer parti de ces éléments inscrits pour sensibiliser davantage au patrimoine immatériel dans son ensemble".

Après avoir mis en exergue la nécessité d'assurer "la protection des éléments du patrimoine contre toute dénaturation, falsification et exploitation illicite, tout en respectant les spécificités des communautés qui en sont dépositaires, conformément à un code d'éthique à élaborer à cet effet", les participants ont insisté sur la nécessité de "soutenir les centres d'interprétation et les institutions culturelles concernées par le patrimoine vivant dans l'accomplissement de leurs rôles scientifique, éducatif et de promotion".

La commission scientifique a aussi recommandé de "publier les travaux et les recommandations de la conférence dans une édition scientifique indexée et de les mettre à la disposition des chercheurs et des institutions spécialisées", tout en "proposant la possibilité d'ériger cette conférence en tant que manifestation scientifique périodique et permanente organisée en Algérie".

Afin d'encourager les acteurs dans le domaine du patrimoine, les participants ont mis en avant l'importance d'"instituer un prix arabe pour les organisations non gouvernementales (ONG) contribuant à la sauvegarde, à la préservation, à la documentation et à la promotion du patrimoine culturel immatériel".

Organisée par le ministère de la Culture et des Arts, en coordination avec l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), la conférence internationale sur la promotion des éléments du patrimoine inscrits sur les listes de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a été marquée par la participation de représentants de plusieurs pays arabes, ainsi que d'experts et de chercheurs algériens et internationaux.

18e Fibda

Rencontre à Alger sur la bande dessinée congolaise

Une rencontre sur la bande dessinée en République démocratique du Congo, a été animée dimanche à Alger par le bédéiste congolais Jérémie Nsingi qui a partagé son expérience et donné un aperçu historique sur la BD dans son pays.

S'exprimant lors d'une rencontre intitulée "Le roman graphique en République démocratique du Congo", dans le cadre du 18e Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda, 1-5 octobre), l'auteur Jérémie Nsingi a indiqué que la bande dessinée congolaise remonte à "près d'un siècle d'existence".

Revenant sur les évolutions chronologiques de la bande dessinée congolaise, l'auteur a estimé que son pays a constitué un "terreau de création fertile pour les pays voisins".

Evoquant les thématiques explorées, il a précisé que les récits des BD puisent dans la réalité sociale congolaise et s'intéresse aux sujets à caractère religieux.

Cependant, l'auteur soutient que la vente des publications de BD est "limitée" à cause, dit-il, de "la baisse du pouvoir d'achat, le manque d'éditeurs spécialisés et la fermeture des librairies", obligeant ainsi, selon lui, les éditeurs à s'orienter vers l'autoédition et, pour d'autres, à publier à l'étranger.

Revenant sur son parcours et expérience individuelle dans la bande dessinée, Jérémie Nsingi reconnait "l'influence de plusieurs pionniers de la bande dessinée congolaise" comme Barly Baruti et Bernard Mayo, admettant avoir "bâti sa propre identité artistique avec des personnages plus réalistes" en s'éloignant volontairement de ses modèles.

Auteur et illustrateur de plusieurs bandes dessinées autoéditées, Jérémie Nsingi s'est associé également à des recueils de BD collectifs, permettant à des jeunes bédéistes de publier leurs premiers travaux.

Le 18e Fibda se poursuit lundi sous le slogan, "Le roman graphique, carrefour du dessin et du verbe", avec la participation de bédéistes et créateurs de 13 pays.

Orchestre philharmonique international d'Algérie

Lancement des auditions à Oran avec la participation de 20 jeunes

Les auditions de l'" Académie de l'Orchestre des jeunes ", relevant de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie, ont débuté, samedi dans la wilaya d'Oran, avec la participation d'une vingtaine de jeunes filles et garçons, dans le cadre de la poursuite des préparatifs pour le lancement de ce projet artistique à dimension nationale et internationale.

Ces auditions se déroulent tout au long de la journée de samedi à l'Institut régional de musique " Blaoui Mohamed El Houari ", avec pour objectif de découvrir de jeunes talents musicaux âgés de 18 à 25 ans, de développer leurs capacités artistiques et de sélectionner les plus talentueux pour rejoindre l'Académie de l'Orchestre des jeunes relevant de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie.

Le maestro et chef de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie, Mohamed Amine Kouider, a indiqué dans une déclaration à la presse en marge de ces auditions que la création de l'Orchestre des jeunes relevant de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie intervient conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et avec le soutien du ministère de la Culture et des Arts.

Il a ajouté que l'étape d'Oran constitue la deuxième étape du programme d'auditions destiné aux jeunes, après celles consacrées aux musiciens professionnels, organisées la semaine dernière à Alger. Il a précisé que l'opération a débuté durant les mois de septembre et octobre 2026 au niveau de l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaïh" et dans plusieurs villes et wilayas du pays pour les professionnels.

Elle se poursuivra dans différentes wilayas, avant de s'étendre aux Algériens résidant à l'étranger, afin de donner leur chance aux jeunes.

M. Kouider a indiqué que l'Orchestre philharmonique international d'Algérie sera composé de 100 musiciens, dont 70% de musiciens algériens résidant en Algérie ou issus de la communauté nationale établie à l'étranger, ainsi que des jeunes qui seront sélectionnés dans le cadre de l'académie. Les musiciens internationaux représenteront 30% de la formation et seront issus d'une douzaine de pays d'Afrique, d'Europe, du monde arabe et d'Amérique.

Concernant l'Académie de l'Orchestre des jeunes, l'intervenant a expliqué que 30 jeunes Algériens seront sélectionnés parmi quelque 250 candidats issus de 32 wilayas, soulignant que cette opération s'inscrit dans une démarche visant à découvrir les jeunes talents musicaux, à les développer et à perfectionner leurs compétences, afin que l'académie constitue un vivier pour l'orchestre principal.

Le projet est placé sous la direction du maestro Amine Kouider, tandis que le jury comprend des artistes de renom et des personnalités internationales, parmi lesquels l'artiste libanais Marcel Khalifé, ce qui contribue à encadrer le processus de sélection des talents et des compétences participant aux auditions.

L'orchestre devrait entamer ses activités sur scène dans un délai d'un à deux mois, selon le même responsable, qui a souligné que cette étape constituera un nouveau jalon dans la concrétisation du projet de l'Orchestre philharmonique international d'Algérie et dans le renforcement de la présence de la musique algérienne sur les scènes artistiques nationale et internationale.

Dans le monde un 7 Octobre

- 2020 : Le prix Nobel de chimie est attribué à la Française Emmanuelle Charpentier et l'Américaine Jennifer A. Doudna pour le développement d'une méthode d'édition génomique.
- 2019 : Le prix Nobel de physiologie ou médecine est attribué aux Américains William Kaelin et Gregg Semenza, ainsi qu'au Britannique Peter J. Ratcliffe, pour leurs travaux sur le contrôle de l'oxygénation des cellules.
- 2007 : Rugby 1/4 de finale de la Coupe du Monde 2007 Afrique du Sud - Fidji (37/20) Argentine - Ecosse (19/13).
- 2006 : La journaliste indépendante Anna Politkovskaïa, a été abattue par balle à Moscou. Réputée pour sa couverture critique de la guerre en Tchétchénie.
- 2003 : Arnold Schwarzenegger, élu gouverneur de Californie.
- 2001 : Début des frappes aériennes américaines sur l'Afghanistan.
- 1999 : Les maires de France désigne le mannequin Laetitia Casta comme nouvelle Marianne.
- 1998 : Sortie en salle du film "Meurtre parfait".
- 1993 : Toni Morrison reçoit le prix Nobel de littérature.
- 1989 : 40e anniversaire de RDA, marqué par une visite de M. Gorbatchev et des manifestations à Berlin-Est, puis à Leipzig.
- 1981 : Clôture du congrès de "Solidarnosc", les syndicalistes polonais demandant d'avantage de libertés politiques.
- 1970 : Parution du premier tome des "Mémoires d'espoirs" du Général de Gaulle.
- 1959 : Première photographie de la face cachée de la Lune prise par le satellite soviétique "Lunik III".
- 1958 : Proclamation de la loi martiale par le président Iskander Nirza au Pakistan.
- 1953 : A Paris présentation du premier microfilm.
- 1952 : Le premier brevet concernant le code-barres est déposé par les Américains Joseph Woodland et Bernard Silver.
- 1950 : Mère Teresa fonde l'ordre de Missionnaires de la charité.
- 1949 : Le Volksrat de Berlin-Est proclame la République Démocratique Allemande.
- 1925 : Triomphe de la "Revue Nègre" au Music-Hall des Champs Elysées avec la danseuse Joséphine Baker./isere-annuaire.com/

Paul C. Lauterbur, l'un des pères de l'imagerie moderne du corps humain



Lauréat du prix Nobel 2003 de médecine et de physiologie, il vient de mourir à son domicile d'Urbana (Illinois), à l'âge de 77 ans. Lauréat du prix Nobel 2003 de médecine et de physiologie, Paul C. Laubertur vient de mourir à son domicile d'Urbana (Illinois), à l'âge de 77 ans. Ses travaux avaient été à l'origine de la mise au point et du développement de la technique de l'imagerie par résonance magnétique nucléaire (IRM) ; une technique qui, après celle du scanner, devait bouleverser la pratique de la radiologie médicale, de la médecine et de la chirurgie. Né le 6 mai 1929 à Sidney (Ohio), Paul Christian Lauterbur choisit de suivre, à la fin des années 1940, des études de chimie au sein du Case Institute de Cleveland. Il gagne ensuite l'université de Pittsburgh puis se spécialise dans le domaine de la radiologie auprès d'une chaire de l'université de l'Illinois. L'attribution du prix Nobel 2003 de physiologie et de médecine à l'Américain Paul C. Lauterbur et au Britannique Peter Mansfield a récompensé les travaux ayant permis la mise au point de la technique dite d'imagerie par résonance magnétique, à l'origine de progrès considérables dans le diagnostic radiologique de nombreuses pathologies. La reconnaissance de l'importance de ces travaux novateurs survenait après l'attribution du prix Nobel de médecine, en 1979, à l'Américain Allan MacLeod Cormack et au Britannique Godfrey Newbold Hounsfield pour la mise au point du scanner. "Tous les membres de notre discipline ne peuvent être que satisfaits de ce choix, faisait valoir, au moment du Nobel de 2003, le professeur Guy Frija (Hôpital européen Georges-Pompidou, Paris), alors secrétaire général de la Société française de radiologie. Ce Nobel vient fort justement récompenser des travaux essentiels qui ont donné lieu à des applications très concrètes, mais aussi à des recherches scientifiques en plein développement." Il faut ici rappeler que le dernier quart du XXe siècle avait appris à compter avec l'apport croissant de l'informatique et des techniques de traitement des images. Très largement utilisée en chimie, la résonance magnétique nucléaire devait trouver rapidement de nouvelles applications aux confins de la chimie et de la biologie. Et c'est le développement des propriétés de la RMN dans le champ du vivant et de la médecine par MM. Lauterbur et Mansfield qu'était venu couronner le prix Nobel 2003./ fr.wikipedia.org/

Le saviez-vous?

Au Monténégro, il y a un championnat de « flemme » !

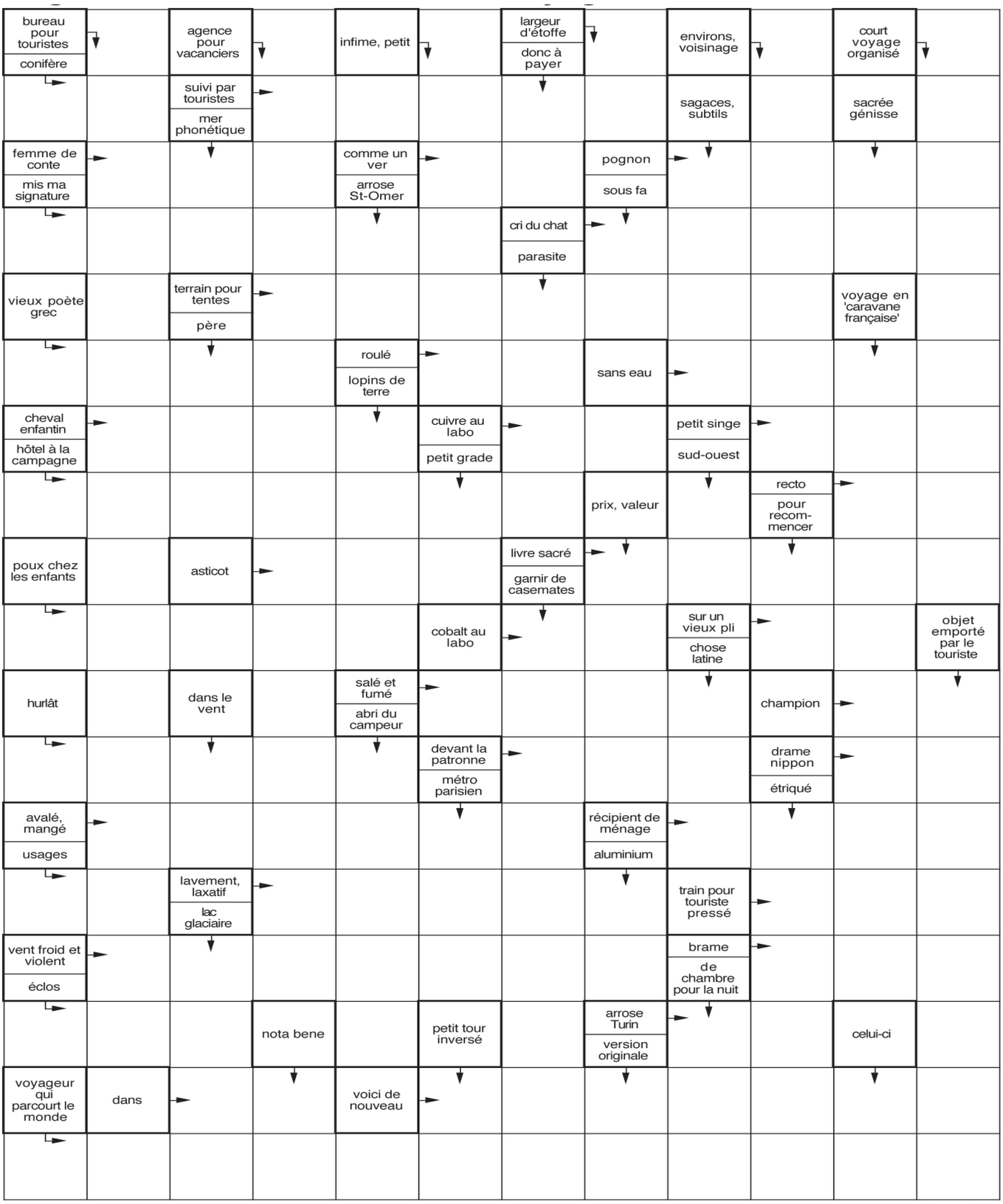


Dans le nord du Monténégro, plus précisément dans le village ethno-Monténégro, situé près du monastère de Beer, se déroule chaque année un championnat traditionnel de fainéantise.
Les participants doivent s'allonger sur des matelas et celui qui reste le plus longtemps allongé gagne 200 euros. le deuxième et troisième paresseux gagnent un délicieux déjeuner./lesaviezvous.net/

Journée nationale de la marche nordique



Cette journée mondiale a été lancée en 2015 par la FFA, qui comme chacun le sait (ou l'ignore), est la Fédération Française d'Athlétisme. En 2023, la journée retenue est le samedi 7 octobre, mais des événements peuvent être organisés sur la période allant du mercredi 06 septembre au dimanche 08 octobre.
A l'instar du running, la marche nordique est en passe de devenir un des sports en vogue de la décennie et on ne compte plus les groupes et les clubs qui se regroupent, batons en mains et chaussures aux pieds, pour pratiquer ce sport très complet.
A vos batons
A travers cette initiative, la FFA souhaite se rapprocher du grand public et lui présenter la marche nordique telle qu'elle est pratiquée dans les clubs d'athlétisme.
Lors de la journée nationale de la marche nordique, on retrouvera des initiations pour les débutants, des échauffements et des étirements collectifs, mais aussi des parcours de 3 à 6 km./ journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


SAIDALYA
12, 13 et 14
novembre 2026
Salon de la Pharmacie,
de la Parapharmacie
et du Bien-être
SAIDALYA
10ème
édition
Hôtel Marriott
Constantine
www.saidalya.org
event@maacom.dz
+213 (0) 551 99 13 31
MAACOM